

**AMORTISSEURS
MONROE**
MONSIEUR Muffler

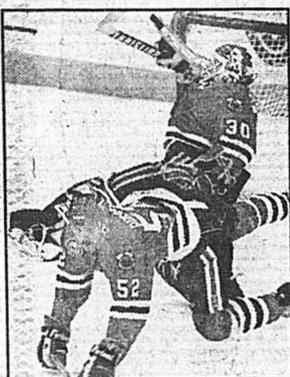
La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

FABREVILLE AUTO
plus et mieux
vous offre
MAZDA
4010, BOUL. DAGEAIS
FABREVILLE
622-3434

Aujourd'hui: nuageux avec périodes de pluie. Minimum 5° Maximum 9° Demain: averses en matinée, dégagement. DÉTAILS CAHIER SPORTS ● MONTRÉAL, LUNDI 15 AVRIL 1991 107^e ANNÉE N^o 172 66 PAGES, 4 CAHIERS îles de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



S17 CHICAGO ÉLIMINÉ

Surprise! Les North Stars du Minnesota éliminent les Blackhawks de Chicago. Dans les autres séries, il y aura un septième match à Calgary et St. Louis demain.

A3 CECM

Le Mouvement pour une école moderne et ouverte exigera la démission de la présidente de la CECM si elle est effectivement en situation de conflit d'intérêts.

C1 ÉCONOMIE

La firme JP Morgan & Co. s'élève vivement contre les propos d'un de ses directeurs, Robert Mckeracher, qui déconseillait d'investir au Québec vu la situation politique.



A6 POLLUTION

Le pétrolier *Haven*, en feu depuis trois jours, repose maintenant par 60 mètres de fond dans la baie de Gênes et ne menace plus la côte italienne dans l'immédiat.

Sommaire

| Annonces classées | |
|-------------------------|--------------|
| Immobilier | B5 à B10 |
| marchandises | B10 |
| emplois | B10 et B11 |
| automobiles | B11, B12, C8 |
| propositions d'affaires | C2 |
| Arts et spectacles | |
| informations | A14 à A17 |
| hivernales | A16 et A17 |
| Bandes dessinées | B8 |
| Bridge | B10 |
| Décès | C9 |
| Économie | C1 et C2 |
| Êtes-vous observateur? | B5 |
| Feuilleton | B7 |
| Horoscope | B6 |
| L'auto | C2 à C8 |
| Le monde | B4, C12 |
| Loteries | A4 |
| Mot mystère | B11 |
| Mots croisés | B12 |
| Quoi faire | C11 |



John-Peter Rivest vient de se tirer une balle dans la bouche devant les policiers, vers 6h20, hier matin.

Le forcené se suicide devant 15 policiers

John-Peter Rivest a décrit sur papier les premières heures de sa tuerie

**MARTIN PELCHAT
JOLIETTE**

Le suspect du quadruple meurtre commis samedi dans la région de Lanaudière s'est donné la mort, hier matin, dans le stationnement du poste de la Sûreté du Québec de Rawdon en se tirant une balle dans la bouche devant une quinzaine de policiers

impuissants, laissant ainsi inachevée son œuvre destructrice.

John-Peter Rivest, 47 ans, un homme sans dossier judiciaire qui était suivi par un psychiatre, avait

■ Selon la police, les protagonistes de cette affaire fréquentaient le même milieu et partageaient une certaine intimité. Page A 3

en effet inscrit les noms de quatre de ses cibles de samedi sur une liste qui comptait une quinzaine de noms, ont confirmé les porte-parole de la SQ.

Pendant plus de dix heures, Rivest a tenu en haleine les membres du Groupe d'intervention tactique de la SQ appelés en renfort vers 20h, samedi, devant le

VOIR FORCENÉ EN A 2

20 Van Gogh volés et retrouvés à Amsterdam

d'après AFP et Reuter
AMSTERDAM

Vingt tableaux de Vincent Van Gogh volés dans la nuit de samedi à dimanche dans un musée d'Amsterdam ont été retrouvés quelques heures plus tard par la police néerlandaise. « C'est miraculeux! », le conservateur du musée Van Gogh d'Amsterdam, Ronald de Leeuwen, n'a eu que ce mot pour qualifier le dénouement heureux du vol. Les tableaux volés représentaient une valeur de centaines de millions de dollars.

Les vingt toiles, parmi lesquelles quelques pièces maîtresses dont un célèbre *Autoportrait* et une *Nature morte aux tournesols*, ainsi que le *Champ de blé aux corbeaux*. Les *mangeurs de pommes de terre* ou encore *La chambre de Vincent à Arles*, ont été retrouvées à l'aube dans la voiture d'un des gardiens, à bord de laquelle les voleurs avaient pris la fuite.

La police ignore encore comment les deux hommes, qui s'exprimaient en anglais avec un fort accent américain, ont pu pénétrer dans le musée. Mais selon le témoignage d'un des deux gardiens, l'un des gangsters, en cagoule et ganté, a fait irruption peu après 3h du matin dans le local de gardiens et, sous la menace d'une arme, l'a forcé à débrancher le système d'alarme.

Il n'est pas à exclure que, selon une méthode classique, l'un des

VOIR VAN GOGH EN A 2

■ Le casse-tête des musées: être des «bunkers» impenetrables ou des lieux agréables à visiter? Page A 7



Le royaume du «peepshow» à Montréal est principalement situé sur Sainte-Catherine, entre Crescent et Drummond.

Au royaume du «peepshow»

GILLES MARCOTTE
collaboration spéciale

Rue Sainte-Catherine au centre-ville, rue Saint-Laurent, rue Mont-Royal ou Plaza Saint-Hubert, partout les boîtes à «peepshow» tombées sur Montréal depuis bientôt cinq ans brillent toutes par l'éclat de leurs néons et la stricte uniformité de leur design. Il y en a neuf. Toutes au nom de la même raison sociale: Karrum Amusement.

Toutes s'affichent par les mêmes huit lettres rouges, enfermées dans les mêmes rectangles bleus qui clignotent, souvent 24 heures par jour. Partout, les mêmes cabines en mélamine, les mêmes fauteuils de cuvette, les mêmes technologies audio-visuelles importées d'Allemagne. Et le même air de famille sur le visage des employés, qui sont en grande majorité des Sri-Lankais.

Dérivées de l'expression américaine «peeping Tom», qui est une façon de désigner un voyeur, ces cabines à l'allure vaguement clandestine, où, pour un p'tit 25 cents, on peut visionner des bouts de film porno, ont fini par se faire une place à Montréal. Presque la moitié du royaume du «peepshow» à Montréal tient tout au plus sur un demi-kilomètre. Rue Sainte-Catherine, l'espace de trois coins de rues entre Crescent et Drummond, il y a quatre établissements du genre qui sollicitent l'oeil et le pécule du passant.

Plus à l'est, à l'angle de Saint-Laurent, un autre îlot pointe qui offre quelques variantes, comme par exemple le «peepshow live», où du «vrai monde» se substitue aux images du magnétoscope. D'autres, se-

mées ça et là plus à l'est sur Sainte-Catherine, sur Mont-Royal près de Saint-Laurent, sur Saint-Hubert enfin, complètent le réseau.

Sexe et Nintendo

Les «peepshows» se suivent et se ressemblent donc. Règle générale, ils sont jumelés à des arcades. Au rez-de-chaussée, l'empire Nintendo et son tintamarre de décibels; un étage plus haut ou plus bas (c'est selon), l'empire du sexe et son vacarme de halètements. La clientèle est tout à fait mâle, hormis quelques rares curieuses qui osent de temps à autre.

À l'entrée de l'étage réservé aux «peepshows», comme pour bien affirmer le sérieux et la légitimité des lieux, l'avertissement obligatoire est toujours bien en vue: 18 ans et plus seulement. S'alignent ensuite les cabines, très sommairement insonorisées. Quelque part à l'entrée ou au bout du corridor, vous croisez inévitablement un comptoir où sont offerts des lubrifiants comestibles de diverses saveurs et autres babioles de l'attrait érotique. Des revues aussi, bien scellées, à 37,50\$ l'unité.

Les cabines

Il y a deux sortes de cabine. La standard, avec son fauteuil de cuvette à une place et son «piton» intégré, qui permet de passer d'un film à l'autre. Huit, 16 ou 32 films ou même 64 films peuvent être projetés simultanément. Vous pitonnez et posez l'oeil sur les images de votre choix. Vingt-cinq cents pour

VOIR PEEPSHOW EN A 2

■ Le petit réseau des «peepshows» fait l'objet d'une surveillance policière serrée. Page A 5

Les forces US se replient sur la zone démilitarisée

d'après Reuter, AFP et AP
NICOSIE

Les troupes américaines occupant le sud de l'Irak ont commencé à se retirer hier vers la zone démilitarisée tracée par l'ONU entre le Koweït et l'Irak, et elles emmènent les 30000 à 40000 Irakiens qui s'étaient réfugiés auprès d'elles.

Pendant ce temps au nord du pays, le président irakien Saddam Hussein a assuré les centaines de milliers de Kurdes qui ont fui l'Irak qu'ils pouvaient rentrer sans crainte de représailles, mais rien ne dit que son appel sera

entendu par les réfugiés massés aux frontières iraniennes et turques dans un dénuement total.

L'Irak, où se sont réfugiés un million de Kurdes et de chiites après l'écrasement de leurs soulèvements en mars, a lancé un nouvel appel pressant à l'aide internationale. «Les mots ne peuvent exprimer l'ampleur de ce désastre», a affirmé Radio-Téhéran hier.

Le gouvernement turc, lui aussi confronté à un exode sans précédent, a redonné un peu d'espoir aux réfugiés qui se massent à sa frontière en acceptant d'en transférer une partie des montagnes à

des zones plus accessibles à l'aide humanitaire.

Plus de 150 soldats américains sont arrivés d'ailleurs hier soir à Silopi pour y établir la base de distribution de l'opération *Providence Comfort*. La base de Silopi est située à quelques kilomètres de la frontière de la Turquie avec l'Irak et la Syrie dans une vaste plaine à l'écart des grands axes de circulation. Vingt mille réfugiés irakiens devraient aussi y être transférés d'ici ce soir, selon les autorités turques.

Selon les organisations caritatives à pied d'œuvre dans la région, jusqu'à un millier de réfugiés meurent chaque jour de faim

ou de froid dans les montagnes qui forment la frontière avec la Turquie et l'Irak.

À l'autre extrémité du pays, les forces américaines ont commencé à se replier sur la zone démilitarisée nouvellement créée le long de la frontière irako-koweïtienne. Le secrétaire américain à la Défense, Dick Cheney, a déclaré à ce sujet: «Dans plusieurs jours, nous serons sortis du sud de l'Irak» à l'exception de la «zone tampon», selon l'expression utilisée par M. Cheney.

Cette bande démilitarisée a été définie dans le cadre du cessez-le-feu permanent voté par les Nations unies. Elle s'étend sur 200

kilomètres de long et neuf de large de part et d'autre de la frontière — six à l'intérieur de l'Irak, trois à l'intérieur du Koweït.

Quant aux réfugiés qui se trouvent dans la zone occupée par l'armée américaine, ils pourront se retirer avec elle. Près de 30000 réfugiés irakiens sont dans la zone occupée. Les réfugiés «resteront sous la protection des forces de la coalition jusqu'à ce qu'ils soient déplacés dans une zone

VOIR FORCES EN A 2

■ B 4: Le sort des réfugiés s'aggrave

Apprivoisez le

HARFANG DES NEIGES

Vin rouge et blanc, disponible en 200ml, 1 litre, et 4 litres vinifier.

Les nouveaux Indiens



STÉPHAN
BUREAU

collaboration spéciale
WASHINGTON

Toute sa vie, Lorinda Thorn a caché ses origines. Indienne Sioux de naissance, Lorinda Thorn s'est toujours bien arrangée pour faire disparaître les traces de son patrimoine. Lorsque ses petits-enfants, curieux, cherchaient à en savoir plus long sur sa vie, la vieille femme évitait de donner trop de détails. «Je suis de Sioux City. Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus.»

Comme des milliers d'Indiens et d'Indiennes de sa génération aux États-Unis, Lorinda Thorn a préféré s'intégrer à la société «blanche». Dans la «mosaïque» culturelle américaine, le «melting pot», il faisait bon être Indien pour jouer les figurants dans les films western d'Hollywood. Les grands rôles, au cinéma comme dans la vie de tous les jours, étaient rarement réservés aux «peaux rouges».

Les choses changent cependant. Au

dernier grand recensement pour la décennie 1980-90 aux États-Unis — dont les résultats sont publiés par fragments depuis quelques mois — la population indienne a explosé. Des centaines de milliers d'Américains se découvrent une nouvelle identité... indienne. Après avoir été rejetés, massacrés puis relégués au rang des curiosités folkloriques, les Indiens américains sont en train de reprendre leur place au centre de la société.

«Pendant des dizaines d'années, il n'était pas très à la mode d'être indien», explique Bob Ferguson, historien spécialisé dans les affaires indiennes. «Si vous aviez des ancêtres indiens, il ne fallait pas le dire. Maintenant, c'est tout à fait dans le ton. C'est américain.» Même Hollywood s'est mis à l'heure juste. Récompensé par sept Oscars, le film *Dances with Wolves* ne fait qu'appuyer la tendance. Exit l'image du «sauvage» sanguinaire qui attaque à la tombée de la nuit les caravanes de pauvres pionniers de l'Ouest, affairés à civiliser un monde hostile.

Depuis 1960, la population qui se déclare officiellement d'origine indienne est passée de 523 600 à près de deux millions. Alors qu'au cours des années 1980 la croissance de la population indienne aurait normalement dû être de

25 à 30 p. cent, presque tous les États américains enregistrent des taux de croissance supérieure.

Au New Jersey, plus connu pour ses casinos que pour son héritage autochtone, la population indienne a augmenté



de 78 p. cent depuis dix ans. En Virginie, l'augmentation est de 62 p. cent, au Texas de 64 p. cent et en Alabama de 117 p. cent! «Il y a un très grand nombre de gens qui ont une filiation — souvent lointaine — avec des ancêtres indiens», selon le démographe Jeffrey Passel. Ces gens choisissent simplement de ne plus se dire de race blanche ou noire lorsqu'ils répondent au recensement.

Un peu comme les Noirs et les hispanophones l'ont fait pendant les années 1970, les Indiens des États-Unis acceptent et redécouvrent leurs origines indiennes. «Il y a une certaine renaissance», déclare Gay Kingman. C'est un re-

tour vers la tradition. On apprécie de nouveau notre langue, notre musique et nos danses traditionnelles. La langue de nos ancêtres est à nouveau enseignée dans les écoles. On n'a plus envie de se cacher!»

Pour plusieurs, devenir Indien peut aussi signifier une occasion de faire une bonne affaire. Les traités signés entre le gouvernement américain et les grandes tribus du pays depuis quelques années permettent aux Indiens du pays de bénéficier d'avantages qui font souvent douter de la sincérité de certains de ces nouveaux «convertis». Les droits de chasse et de pêche, les compensations financières payées par le gouvernement et les programmes de santé spéciaux offerts aux Indiens attirent les imposteurs. Dans quelques cas, des entrepreneurs se sont trouvés de très lointaines origines indiennes afin de se gagner des contrats.

A Los Angeles, un entrepreneur a récemment fait valoir qu'il avait 1/64^e de sang indien pour pouvoir se qualifier dans un programme d'aide aux compagnies détenues par des représentants des communautés ethniques. Résultat: la compagnie a obtenu un contrat de 19 millions, plus que toutes les autres entreprises qui ont présenté des projets dans le cadre du même programme.

Sur les réserves et dans les tribus, les responsables tentent de limiter les cas d'imposture. Toutes les grandes tribus demandent à vérifier les «origines» indiennes des Américains qui se bousculent aux portes du «teepee». Selon les tribus, les critères changent. Dans certains cas, les tribus exigent qu'un nouveau membre ait au moins une moitié de sang indien. Dans d'autres tribus, plus ouvertes aux nouveaux membres, les normes sont d'un millième. Joyeux casse-tête pour les généalogistes!

Pour certains Indiens, la nouvelle vague de «convertis» risque de faire plus de mal que de bien aux tribus. Le chef Don Sharon, de Floride, se méfie, comme plusieurs autres membres de la communauté, de cette «mode» indienne. Pendant les années 1960, rappelle le chef Sharon, plusieurs nouveaux Indiens étaient venus cogner à la porte de sa tribu. Par hasard, la tribu venait tout juste de remporter quelques millions de dollars lors d'un procès contre le gouvernement fédéral. «A partir du moment où il y a eu de l'argent en jeu, les gens ont commencé à se déclarer Indiens, explique le chef. Il y en avait que pour l'argent.»

Stéphane Bureau est le correspondant du réseau TVA et de La Presse à Washington.

SUITE DE LA UNE

FORCENÉ

Le forcené se suicide devant 15 policiers

poste de Rawdon au 3398, rue Queen.

Hier matin, vers 6h20, il est sorti de la Buick grise où il s'était enfermé toute la nuit avant de s'agenouiller et de retourner contre lui un revolver de calibre .357 Magnum. Dans sa voiture, il a laissé suffisamment de munitions pour continuer «son oeuvre démentielle», de dire Pierre Rochefort, porte-parole de la SQ.

Seul Robert Bougie, 41 ans, a survécu à l'assaut de John-Peter Rivest, samedi. Blessé à l'abdomen, il repose cependant dans un état critique au Centre hospitalier régional de Lanaudière, à Joliette. N'eût été du corset médical qu'il portait depuis une récente opération, Robert Bougie aurait certainement déjà succombé, dit la police.

C'est lui, Robert Bougie, qui, samedi soir, a donné l'alarme. De la demeure du 250, des Sources, à Sainte-Mélanie où il habitait, il a téléphoné vers 19h15 à un service ambulancier. Les secouristes ont découvert à leur arrivée sur place les corps de Roger Cloutier, 41 ans, de la mère de ce dernier, Albina Arbour-Cloutier, 68 ans, et de Stéphane Arcand, 23 ans.

Avant d'être opéré d'urgence, Robert Bougie a cependant pu donner au policier l'identité du suspect et leur décrire la voiture à bord de laquelle il venait de s'enfuir. Les policiers ont alors déclenché ce qu'ils appellent une «Opération 100», qui consiste à dresser des barrages routiers le long des artères principales de la région.

Vers 19h50, la Buick de John-Peter Rivest, immobilisée, est remarquée par des patrouilleurs de la SQ à Rawdon, à l'intersection de la 4^e Avenue et de la rue Queen. Interpellé par les agents, Rivest baisse lentement sa fenêtre et exhibe une arme à feu.

«Je n'ai rien contre la police, je ne tirerai pas sur vous, s'il-vous-plaît ne tirez pas sur moi!» leur dit-il.

En ce samedi soir, le coin est déjà achalandé et les policiers craignent qu'une fusillade n'éclate. Ils réussissent à convaincre Rivest de les suivre un peu plus loin, jusqu'au poste. Mais une fois arrivé là, l'homme se renfrogné et menace à nouveau de se suicider.

Il remet néanmoins aux policiers le pistolet 9mm qui lui a servi, avoué-t-il, à abattre cinq personnes, dont quatre à Sainte-Mélanie et un à Joliette, dans son propre appartement. Rivest conserve sur lui le .357 Magnum. «Celle-là est vierge, je m'en sers pour moi», lance-t-il.

Pendant qu'à Rawdon les policiers se préparent à un long siège et réclament le Groupe d'intervention tactique, les policiers de la Sécurité publique de Joliette se rendent au 45, rue Gaspard sud, l'appartement de Rivest, et constatent qu'il a dit vrai. Le corps de Tommy Simoneau, 20 ans, s'y trouve.

Après la mort de Rivest, les policiers découvriront avec horreur qu'il avait méticuleusement décrit sur papier les premières heures de sa tuerie. Le meurtre de Simoneau, qui aurait été commis entre 13h et 14h, fait l'objet d'un sordide compte-rendu sur un des documents retrouvés.

Dès aujourd'hui, les enquêteurs rencontreront les personnes dont le nom est inscrit sur la liste de Rivest afin d'en savoir plus. Les corps des quatre victimes et de Rivest seront aussi soumis à une autopsie au Laboratoire de police scientifique de Parthenais. Un exercice grâce auquel on espère également répondre un peu mieux à une question: Pourquoi?

«Il n'y avait pas que du mal, c'était un bon garçon, je ne comprends pas du tout», disait hier Mme Armand Rivest, la mère de John-Peter. Mme Rivest habitait un logement dans la même maison que son fils.

«Mais moins je vais en savoir, mieux ça va être», ajoutait-elle du même souffle. □

FORCES

Les forces US se remplissent sur la zone démilitarisée

plus adaptée», a précisé le commandement central américain.

Le sort des réfugiés a été au centre des discussions qu'a eues hier à Bagdad une délégation des Nations unies avec le premier ministre irakien, Saadoun Hamadi. «J'ai exposé le point de vue des Nations unies», a déclaré le chef de la délégation, le Belge Eric Suy. «Cela concerne les personnes déplacées.»

Le Haut commissaire des Nations unies aux réfugiés, la Japonaise Sadako Ogata, s'est de son côté rendue à Téhéran pour éva-



Une jeune femme kurde utilise une seringue pour alimenter son nourrisson sous une tente dressée au milieu d'un camp de réfugiés, à la frontière irako-turque. L'enfant souffre de déshydratation.

luer la situation des réfugiés irakiens en Iran. Elle est attendue ultérieurement en Turquie pour une mission similaire.

La France, en liaison étroite avec l'ONU et ses alliés américain et européens, a fait savoir hier qu'elle recherchait les moyens de permettre le retour des réfugiés kurdes irakiens dans leur pays.

Au Kurdistan, le président Saddam Hussein a tenté une fois de plus de rassurer les centaines de milliers de Kurdes qui ont fui l'avance de son armée. Il s'est rendu dans la ville d'Irbil ainsi qu'à Mossoul, où il est allé prier à la mosquée.

Il a promis qu'il n'y avait aucun risque de rentrer chez soi, sauf

pour «les meurtriers et pour ceux qui ont violé l'honneur du peuple». «Le passé est le passé et nous repartons à zéro. Nous sommes habitués à repartir à zéro», a-t-il déclaré.

Selon l'agence de presse officielle irakienne, 40 000 familles au moins sont rentrées chez elles en vertu d'une amnistie valable jusqu'à vendredi dernier et qui a été prolongée d'une semaine pour les personnes n'ayant pas quitté le territoire, et de deux semaines pour les autres.

Les déclarations apaisantes des autorités irakiennes sont démenties par les mouvements rebelles chiites et kurdes, qui ont fait état hier d'une poursuite des combats

dans le pays. L'Union patriotique kurde (UPK, basée à Damas) a pour sa part annoncé que des «centaines de réfugiés avaient été tués ou blessés ces trois derniers jours par les hélicoptères, les chars et l'artillerie de Saddam dans les reliefs surplombant Soulaïmania et sur les routes menant à la Turquie».

Ces informations n'ont pas été confirmées de source indépendante. Les États-Unis ont ordonné à Bagdad de ne pas utiliser son aviation au-delà du 36^e parallèle — c'est-à-dire la majeure partie du Kurdistan irakien — et de cesser ses activités militaires dans les zones où sont concentrés les réfugiés. □

Le Canada pourrait prendre part à la mission d'observation en Irak

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le Canada a été invité par les Nations unies à participer aux forces de maintien de la paix qui regroupent 1 400 soldats, en envoyant 300 militaires en Irak pour une période d'un an.

Interviewé sur les ondes de la station de télévision CTV hier, le ministre des Affaires étrangères, M. Joe Clark, a déclaré que le Canada étudiait actuellement la requête qui a été reçue très favorablement.

Les militaires canadiens participeraient à une unité qui voit au déminage et au désamorçage des

bombes qui n'ont pas explosé sur une bande de territoire large de 15 kilomètres, le long de la frontière irako-koweïtienne.

Le Canada a également été invité à déléguer un officier canadien au quartier général des forces de maintien de la paix, en Irak.

Si le Canada accepte, son contingent sera le plus important parmi la trentaine de pays participant à la Mission d'observation des Nations unies en Irak et au Koweït — connue également sous le sigle anglais UNIKOM.

«C'est un travail risqué, mais nous sommes néanmoins fiers que les Nations unies nous aient

approchés pour cette importante mission», a déclaré au cours d'une entrevue téléphonique Graham Green, attaché de presse de la délégation canadienne aux Nations unies. «Nous sommes fiers qu'ils reconnaissent notre savoir-faire.»

Le capitaine Darlene Blakely, porte-parole du ministère de la Défense, a précisé que la décision relative à la participation canadienne serait prise d'ici 48 heures.

Dans l'affirmative, les troupes canadiennes ne seront toutefois pas envoyées en Irak avant la fin de la semaine.

VAN GOGH

20 Van Gogh volés et retrouvés à Amsterdam

deux hommes se soit laissé enfermer la veille.

L'inconnu en cagoule a été rejoint par son comparse, et les deux hommes, après avoir enfermé les deux gardiens, ont foncé jusqu'au troisième étage et fait leur choix pendant trois quarts d'heure.

Les toiles n'ont pas été découpées dans leurs cadres et ont été soigneusement emballées. Trois des tableaux, dont le *Champ de blé aux corbeaux*, ont malgré tout été endommagés mais pas de façon irréversible, selon le conservateur. Leur restauration prendra de quelques mois à un an, a-t-il précisé.

Pendant ce temps, le plus jeune des deux gardiens réussissait à s'évader en soulevant une dalle du faux plafond de la pièce où ils étaient enfermés. Il put alors se glisser dans le hall et donner l'alerte par téléphone vers 5h15.

Les deux voleurs avaient déjà pris la fuite à bord d'une Volkswagen Passat grise. La police retrouvait la voiture une demi-heure plus tard, abandonnée sur le parking d'une gare d'Amsterdam, à trois kilomètres du musée. Les malfaiteurs y avaient abandonné leur butin. Le montant est difficilement chiffrable mais les experts évaluent chaque tableau à plusieurs dizaines de millions de dollars.

Partagées entre la joie et l'étonnement, aussi bien la direction du musée que la police ont dit ne pas comprendre pourquoi, après un vol exécuté sans coup férir, ce butin exceptionnel a été abandonné. «C'est de l'amateurisme», a lâché un responsable de la police.

Vincent Van Gogh n'a vendu qu'une toile de son vivant. Mais ses oeuvres sont aujourd'hui parmi les plus chères du marché de l'art. En mai dernier, le *Portrait du docteur Gachet* a été vendu aux enchères à Londres chez Christie's pour 82,5 millions \$ US.

Cette nouvelle affaire ne va en tout cas pas manquer de relancer la polémique sur la sécurité des musées néerlandais où depuis trois ans des gangsters semblent entrer comme dans un moulin.

Entre mai 1988 et aujourd'hui, pas moins de quatre vols importants de toiles de Van Gogh (y compris celui de la nuit dernière), se sont produits dans divers musées à travers le pays: à Amsterdam, Arnheim (est du pays) et Hertogen Bosch (sud). Le bris d'une simple vitre a parfois suffi pour monter en l'air pour s'introduire dans les lieux et rafter en quelques instants des œuvres valant des millions de dollars. □

PEEPSHOW

Au royaume du «peepshow»

100 secondes, un dollar pour 400 secondes.

L'autre option, plus rare, qui est appelée «cabine de cinéma de luxe», offre le fauteuil à deux places avec l'écran 25 pouces. Elle ne fonctionne, celle-là, qu'avec des pièces de un dollar, mais offre en sus la commande de marche avant ou arrière et l'arrêt sur l'image.

Oups! Voilà un couple qui sort furtivement d'une cabine et disparaît dans l'escalier qui mène au grand air. Ailleurs, une jeune femme offrira ses services: cinquante dollars pour ça, vingt dollars de plus pour ça, proposera-t-elle. Quiconque met les pieds dans un «peepshow» ne sera pas chaque fois témoin de ces scènes. Quiconque s'y attarde, le soir surtout, risque à tout le moins, dans certains lieux plus «hot» comme sur Saint-Laurent, d'observer un va-et-vient suspect. Parce que, bien sûr, les cabines à «peepshows» se sont vite trouvées convoitées par proxénètes et prostituées dont les allées et venues sont bien connues des policiers. □

La Quotidienne
tirage de samedi

à trois chiffres

431

à quatre chiffres

à quatre chiffres

8661

| | | | |
|--|-----------------|---|--|
| ABONNEMENT | 285-6911 | ANNONCES CLASSEES | |
| Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30 | | Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. 285-7111 | |
| REDACTION | 285-7070 | GRANDES ANNONCES | |
| PROMOTION | 285-7100 | Détailants 285-7202 | |
| COMPTABILITÉ | | National, Télé-Press 285-7306 | |
| Grandes annonces 285-6892 | | Vacances, Voyages 285-7265 | |
| Annonces classées 285-6900 | | Carrières et professions, nominations 285-7320 | |

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400-Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS **285-7272**



LUNDI
15 AVRIL 1991

16-1-01

LES ANNONCES CLASSEES

La Presse

285-7111

Des membres de RBO victimes d'un accident de la route

MARTIN PELCHAT

À peine quelques heures après avoir été impliqués dans un accident de la route qui aurait pu leur être fatal, près de Trois-Pistoles, des membres du groupe Rock et Belles Oreilles tiraient déjà de leur mésaventure des motifs de rigolade. « Rien n'arrête RBO! », suggérait l'un d'eux dans le taxi qui les ramenait vers Québec.

« Mais il faut en rire, disait hier leur gérant Jacques Primeau, un des passagers de la camionnette accidentée. Parce qu'autrement... »

C'est qu'ils ont vraiment eu peur, les humoristes, qui sont en tournée depuis le 2 avril en Acadie et dans l'Est du Québec. Samedi soir, après un spectacle à Rimouski, certains d'entre eux avaient décidé de profiter d'une pause de quelques jours avant leur prochaine prestation pour rentrer à Montréal.

Bruno Landry et André Ducharme, deux membres de RBO, leur gérant, Jacques Primeau, l'habilleur Michel Sa-

voie et Véronique Lefebvre, qui vend les objets souvenirs, avaient donc pris la route depuis peu quand ils ont fait face, peu après minuit, à une automobile arrivant en sens inverse dans leur voie.

Bruno Landry était au volant de la camionnette et il a réussi à éviter l'autre automobile. Ce faisant, il a cependant touché l'accotement, avant de revenir sur la route péniblement et de perdre la maîtrise de son véhicule. La camionnette a roulé sur le toit dans un fossé, pendant que la voiture poursuivait son chemin sans s'arrêter.

Tous, sauf Michel Savoie, qui allait s'étendre, portaient leur ceinture de sécurité. Pas de blessures graves, seulement un œil au beurre noir pour Savoie et une ecchymose à une jambe pour Véronique Lefebvre.

Le véhicule est une perte complète et selon un agent de la Sûreté du Québec qui les a pris en charge, les cinq auraient probablement été moins chanceux s'ils avaient pris place dans une automobile plutôt qu'une camionnette.

La présidente de la CÉCM fait de la petite politicaillerie, selon le MÉMO

ÉRIC TROTTIER

Le Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO) exigera cette semaine la démission de la présidente de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), Mme Denise Soucy-Brousseau, si les accusations de conflit d'intérêts et de favoritisme portées contre elle s'avèrent justes.

Les principaux commissaires du MEMO ont vivement dénoncé hier la façon dont la présidente Soucy-Brousseau traite les hauts dirigeants de la plus importante commission scolaire du Québec. « Pour des fins personnelles, elle fait de la petite politicaillerie sur le dos des fonctionnaires », a déclaré Richard Théoret, commissaire pour le MEMO.

« Les gens n'ont aucune preuve de ce qu'ils rapportent, ils peuvent bien parler, ça ne me gêne pas. Je suis en poste depuis trois mois; pensez-vous que j'ai pu revoir mer et monde en si peu de temps? » a dit la principale interpellée à La Presse.



Denise Soucy-Brousseau

Rappelons que Mme Soucy-Brousseau a fait savoir à son directeur-général, M. Laurent Por-

tugais, qu'elle ne renouvellera pas son mandat qui prend fin le 2 mai. La présidente explique sa décision du fait que M. Portugais n'endosse pas la nouvelle tendance à la « décentralisation » préconisée par la CECM.

De l'avis du MEMO, l'argument de Mme Soucy-Brousseau est inventé de toutes pièces. Laurent Portugais estime lui aussi que « c'est complètement faux ». « Elle n'a jamais abordé la question de la décentralisation, soutient-il. Tout ce qu'elle veut, c'est un directeur-général qui achève ses décisions personnelles. Mais elle n'y connaît rien en matière de gestion d'une commission scolaire. »

M. Portugais souligne qu'il n'est pas la première victime de la façon de faire de Mme Soucy-Brousseau. « Elle intervient constamment sur les nominations et l'octroi des contrats », poursuit-il.

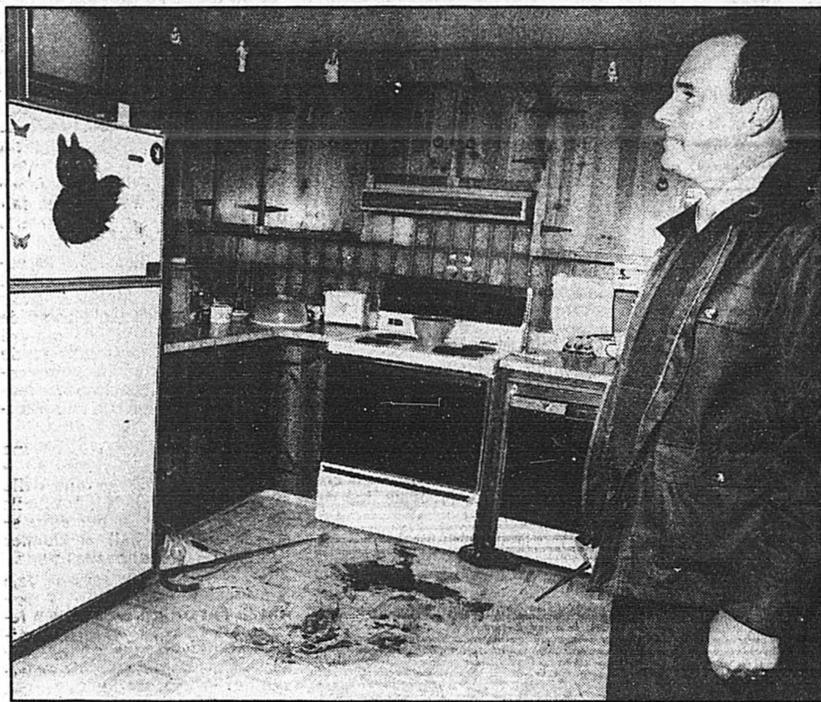
Par exemple, souligne le directeur-général, Mme Soucy-Brousseau aurait offert une « mutation » au directeur-général adjoint, M. René Desjarlais, afin de

faire place à M. Katif Gazze, celui qu'elle considère comme le futur directeur-général.

Mme Soucy-Brousseau nie tout. Non seulement elle n'est pas allée voir M. Desjarlais la semaine dernière pour lui parler d'une éventuelle mutation, mais elle affirme qu'elle a discuté avec M. Portugais de son programme de décentralisation, à plus d'une reprise. « Nous avons songé à offrir plus de services à la base, et ça, ça veut dire qu'on va décentraliser. C'est la seule raison. »

La présidente ajoute que le prochain directeur-général sera nommé non pas par favoritisme, mais par voie de concours, une façon plus « démocratique », précise-t-elle. « Si Portugais veut se représenter, qu'il le fasse. »

Enfin, la porte-parole de l'opposition à la CECM, Diane de Courcy, affirme que le MEMO possède des informations sur « plusieurs autres mini-scandales » concernant Mme Soucy-Brousseau. « Nous vérifions tout cela actuellement. C'est comme une boîte qu'on ouvre et qui n'a pas de fond. »

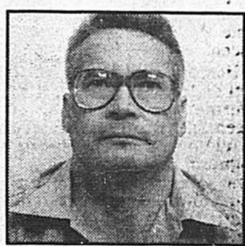


Un policier examine la maison de Roger Cloutier, sur la rue Des Sources, où pas moins de trois personnes ont été abattues.

Après le drame de la rue Des Sources, on sortait les cadavres.



PHOTOS FERNAND MERCIER, collaboration spéciale



Octavio Velasquez

Un chauffeur de taxi disparaît

ÉRIC TROTTIER

Où est Octavio Velasquez? La police provinciale ontarienne recherche ce chauffeur de taxi montréalais de 53 ans, dont le véhicule a été retrouvé dans les eaux de la rivière Madawaska à Arnprior, vendredi après-midi.

Hier soir, plus d'une quinzaine de membres de sa famille, venus d'aussi loin que les États-Unis, espèrent encore le revoir vivant en compagnie de Rocio, sa femme, et leurs trois enfants, dans leur petite maison tranquille de Vimont, à Laval.

« Vendredi matin, a confié Rocio, il m'avait emmenée au travail avant d'aller faire quelques heures de taxi. Il n'en faisait presque jamais le matin... »

En fin d'après-midi, Mme Velasquez a appelé la coopérative de taxi où son mari travaillait à l'occasion, pour qu'il rapporte du lait à la maison. « La téléphoniste m'a dit qu'ils n'avaient pas eu de nouvelles de lui depuis le début de la matinée. »

Puis, un policier a rencontré Mme Velasquez pour lui apprendre la nouvelle: des agents de police ontariens ont découvert son véhicule dans une rivière. Il y avait du sang sur les sièges et dans les fenêtres. Mais aucune trace de Octavio Velasquez.

« Des plongeurs fouillent les environs, a expliqué hier l'inspecteur Victor Burns, de la police provinciale. Nous n'avons aucune idée où il peut être. » Soulignant qu'il y a quelque 300 kilomètres entre Montréal et Arnprior, l'inspecteur a ajouté: « Ce sera difficile. Nous espérons encore qu'il soit en vie, mais plusieurs indices démontrent qu'il s'agit d'un meurtre. »

Près de la rivière Madawaska, les policiers ont aussi surpris une jeune femme de 23 ans, Stéphane Ménard, de Montréal, qui portait des vêtements tachés de sang. La police l'a inculpé pour le vol de la voiture. L'inspecteur Burns a précisé que Ménard pourrait devoir répondre à de nouvelles accusations quand il aura terminé son enquête, et lorsqu'on aura retrouvé M. Velasquez.

Sainte-Mélanie: triangle amoureux? Vieilles rancunes?

MARTIN PELCHAT

JOLIETTE

Triangle amoureux, vieilles rancunes; la tragédie de Sainte-Mélanie semble trouver sa source dans un enchevêtrement de circonstances dont le meurtrier, John-Peter Rivest, a livré l'essentiel dans divers documents recueillis par la police dans son appartement de Joliette et dans sa voiture.

Ces documents, de même que la liste d'une quinzaine de noms d'hommes que Rivest se proposait vraisemblablement d'éliminer, seront examinés de près par les enquêteurs, à la lumière de ce que l'on connaît déjà du suicide et de ses victimes.

Ainsi, Rivest, 47 ans, et Roger Cloutier, 48 ans, avaient vécu une relation amoureuse qui s'était poursuivie pendant plus de dix années. Tommy Simoneau, 20 ans, qui avait des antécédents judiciaires de vol qualifié, possession d'arme offensive et qui était encore sous le coup d'une ordonnance de probation, était le nouvel ami de Rivest, avec qui il partageait son logement du 45 sud, rue Gaspard.

Roger Cloutier, un homme qui ne faisait pas de cachettes de son homosexualité, habitait quant à lui avec Robert Bougie, 41 ans, lequel repose dans un état critique à l'hôpital de Joliette. Mme Albina Cloutier vivait avec eux au 250 des Sources et comme son nom n'apparaissait pas sur la liste de

Rivest, les policiers croient qu'elle a été éliminée parce qu'elle se trouvait là lorsque le forcené s'y est présenté, vers 19h, samedi.

M. Cloutier, qui avait à son dossier des condamnations pour fraude et pour des affaires de moeurs, s'était notamment fait connaître auprès de son entourage en fondant, en 1984, avec notamment Robert Bougie, une association des propriétaires du lac Charland, le domaine où vivent une centaine de personnes en périphérie de Sainte-Mélanie.

Quant à Stéphane Arcand, 23 ans, de Saint-Ambroise-de-Kildare, près de Joliette, dont le corps a été retrouvé avec ceux de Roger Cloutier et de Mme Cloutier dans la maison de la rue des Sources,

son nom semblait avoir été ajouté à la liste de Rivest peu avant le drame.

Les policiers savent que le jeune Arcand accompagnait Rivest lorsque ce dernier s'est rendu chez Roger Cloutier, samedi soir, mais ils ignorent s'il a été témoin du meurtre de Tommy Simoneau, dans l'appartement de la rue Gaspard, commis selon les policiers entre 13h et 14h.

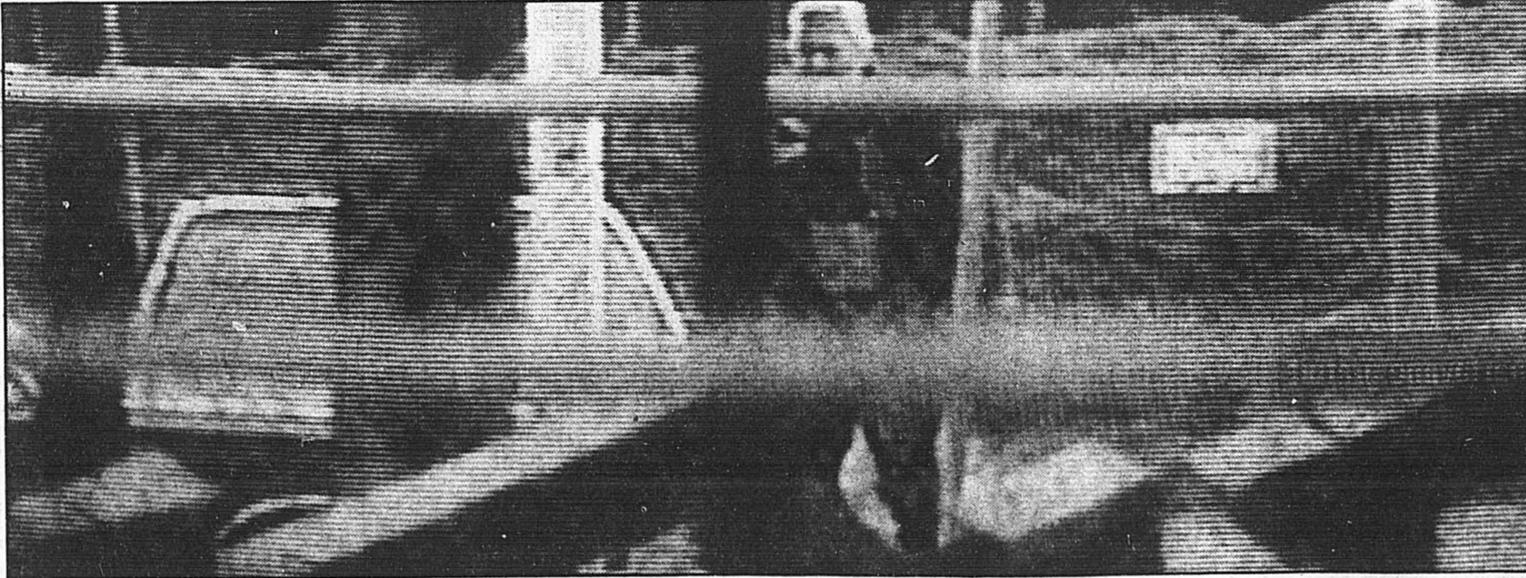
Ce qui apparaît par ailleurs évident aux enquêteurs dans cette affaire, c'est que les protagonistes, incluant les individus identifiés sur la liste de Rivest, fréquentaient tous le même milieu et partageaient une certaine intimité.

Qu'est-ce que John Peter Rivest, dont on sait qu'il était par ailleurs suivi par un psychiatre,

reprochait à tous ces gens? Les documents laissés par ce dernier semblent l'indiquer, mais était-ce là uniquement le délire d'un malade?

Chose certaine, la Sûreté du Québec gardera jalousement le secret sur le contenu des manuscrits, affirme son porte-parole, Pierre Rochefort.

Ce qui apparaît par ailleurs évident aux enquêteurs dans cette affaire, c'est que sauf la sexagénaire, les protagonistes, incluant les individus identifiés sur la liste de Rivest, formaient une sorte de réseau à l'intérieur duquel ils partageaient une certaine intimité.



John Peter Rivest apparaît sur la photo, peu de temps avant de s'enlever la vie. Il mettait ainsi fin à un siège d'une quinzaine d'heures près du poste de la Sûreté

du Québec de Rawdon. Plus tôt, il avait avoué aux policiers qu'il venait d'abattre plusieurs personnes à Joliette et à Sainte-Mélanie.

PHOTO COURTOISIE DE TELE-METROPOL

À La Presse
LE FRANÇAIS
ça compte

AGENCE DE PRESSE: Entreprise à ses abonnés ou à ses membres.
BAS DE CASE: Caractère minuscule, par opposition à capitale (majuscule).
BAS DE VIGNETTE (ou légende): Texte qui apparaît au bas d'une photo.
BAS DE VIGNETTE (ou légende): Texte qui apparaît au bas d'une photo.
CHAPEAU: Texte rédactionnel précédant un article, pour en présenter la matière. Dans la mise en pages, tout début d'article composé sur une plus large justification. Ce dit aussi d'un court paragraphe qui «coiffe» le corps d'un article.
COLONNES: Divisions verticales d'une page du journal.
COQUILLE: Lettre d'un mot substituée à une autre qui en déforme le sens.
CROQUANTIN: Mot qui est responsable de la publication d'un journal (on peut aussi

Suivez les activités de la Semaine du français, tous les jours dès 10 h, au **Complexe Desjardins**

Semaine du français • 15 au 19 avril 1991

Neuf Montréalais sur dix exigent un contrôle serré des armes à feu

■ Au total 79 p. cent des Canadiens sont en faveur d'une loi plus restrictive sur le contrôle des armes à feu. Seulement 17 p. cent des personnes interrogées dans le cadre d'un sondage Gallup préfèrent maintenir la loi existante, tandis que 2 p. cent estiment que la loi actuelle devrait être moins restrictive.

Aux termes de la loi actuelle, une personne doit avoir 16 ans ou plus, doit remplir un formulaire d'acquisition de la police et obtenir l'autorisation de la police pour pouvoir acheter une arme à feu.

Les résultats du dernier sondage sur la question indiquent que les Canadiens sont de plus en plus insatisfaits de la loi sur le contrôle des armes à feu. En 1982, environ 70 p. cent des personnes interrogées étaient favorables à une loi plus restrictive en ce domaine, alors que cette proportion était de 66 p. cent en 1979.

Ces derniers mois, les médias canadiens ont porté une grande attention à la question du contrôle

des armes à feu. La loi sur le contrôle des armes à feu proposée récemment par le gouvernement fédéral, le projet de loi C-80, s'est heurtée à une forte résistance au sein du caucus du Parti conservateur. Des députés tory des régions rurales estimaient que le bill était trop restrictif. Ce projet de loi ne put obtenir l'approbation du Parlement.

Les résultats du sondage montrent bien qu'il y a une différence d'opinion sur cette question entre les villes et les régions rurales. Néanmoins, même la grande majorité des gens dans les petites villes estiment qu'une loi plus restrictive sur le contrôle des armes à feu est nécessaire. Alors que 71 p. cent des Canadiens des localités de moins de 10 000 habitants sont favorables à une loi plus rigoureuse, cette proportion atteint 85 p. cent dans les villes de plus de 500 000 habitants.

En fait, à Montréal plus de neuf personnes sur dix (91 p. cent) appuient une loi plus restrictive. A Toronto, cette proportion atteint 85 p. cent. Il faut rappeler à ce su-

jet que les camarades de classe des 14 jeunes femmes qui ont été tuées à l'École polytechnique en décembre 1989 ont fait parvenir récemment au Parlement une pétition signée par plus de 550 000 personnes réclamant une loi plus intransigeante sur le contrôle des armements.

À Toronto, le candidat à la mairie Jack Layton a déclaré récemment au comité métropolitain sur le contrôle des armes à feu que Toronto doit être une «zone de contrôle des armes» désignée dans laquelle les armes de poing devraient être bannies de tous les domiciles, commerces et véhicules privés.

Il est significatif que les Canadiennes sont plus portées que les hommes à être en faveur d'une loi plus rigoureuse. En effet, 86 p. cent des femmes appuient l'idée d'une loi plus restrictive contre 72 p. cent des hommes seulement.

Environnement

Un comité de citoyens de Rosemont s'en prend à une antenne de Bell cellulaire



ANDRÉ NOËL

Un comité de citoyens de Rosemont a envoyé une mise en demeure à Bell cellulaire, sommant la compagnie d'élever un tour d'émission et de réception d'ondes de téléphone soupçonné de créer de la pollution magnétique.

«Selon de nombreuses études américaines, l'exposition prolongée à un champ électro-magnétique peut provoquer divers problèmes de santé; certains pourraient être graves», souligne une pétition de 500 noms qui a circulé dans le quartier.

La mise en demeure prévient Bell cellulaire que des procédures judiciaires seront intentées d'ici au 26 avril si la compagnie n'enlève pas sa tour. «En sus des recours en injonction que nous envisageons, nous n'excluons pas l'usage de recours collectif ou de recours de classe pour réparer le tort causé aux citoyens de Rosemont par votre technologie axée vers le profit.»

La haute tour a été installée il y a environ deux ans sur le terrain de la fabrique de la paroisse Saint-Marc, sur la 2e Avenue entre Beaubien et Jolicoeur. Elle sert aux relais des conversations sur téléphone cellulaire.

«Depuis cette installation, plusieurs personnes des environs ont éprouvé divers problèmes de santé, affirme Christiane Laroche, du Comité de citoyens. Certains se sentent surexités, ils font de l'insomnie, ils ont des troubles de mémoire.»

«Selon des études, ça peut être des symptômes des effets de la pollution électro-magnétique. Il n'y a aucune raison, pour nous, de faire face à ce genre de risques.»

Le député provincial de Gouin, André Boisclair, le député fédéral de Rosemont, Benoît Tremblay, les conseillers municipaux de Montréal Michel Lemay et Diane Martin ont fait parvenir à Bell cellulaire des lettres d'appui aux citoyens.

Marie Caron, porte-parole de Bell cellulaire, a dit que la compagnie avait embauché une firme d'experts pour étudier les plaintes des citoyens. «Pour l'instant, on ne comprend pas le rapport entre l'antenne et les symptômes décrits par les citoyens, dit-elle. On a fait enquête dans le reste du Canada et aux États-Unis: c'est la première fois qu'une plainte de ce genre est adressée.»

UN PARC AMPUTÉ

■ Anjou devait avoir un beau parc de 55 hectares. La Commission sur l'Aménagement de la Communauté urbaine de Montréal vient de l'amputer de 15 hectares. Pourquoi? demande Conrad Chiasson, président d'un comité d'environnement de l'est de l'île de Montréal.

«Avec seulement un quart de la superficie des parcs régionaux qui se trouvent dans l'Est, la décision de la Commission sur l'aménagement est inacceptable», affirme M. Chiasson.

«Cette décision devient encore

plus révoltante, quand on sait que deux maires et deux conseillers municipaux de la région siègent à la Commission. Est-ce que la CUM estime que les citoyens de l'est de l'île ont moins besoin d'espaces verts que les citoyens de l'ouest?»

LES PHYTOCIDES EN FORÊT INQUIÈTENT LA POPULATION

■ La volonté du ministère des Forêts d'utiliser des produits chimiques dans ses activités de reboisement, semble inquiéter la population, affirme André Delisle, président d'une commission du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement.

«Les discussions portent beaucoup sur les phytocides, dit-il. Les gens se demandent pourquoi le ministère des Forêts n'a pas fait d'études sur l'impact de ces produits.»

Le ministère des Forêts compte multiplier par six la superficie traitée par les phytocides en forêt publique. Ces produits tuent les plantes jugées indésirables — épicéas et framboisiers — afin de favoriser la croissance des conifères. Officiellement, le projet de stratégie de protection des forêts affirme que le ministère veut abolir les phytocides dans 10 ans, mais plusieurs en doutent.

Un avis environnemental du ministère, réalisé par la firme Lavalin, affirme que les phytocides utilisés au Québec (du glyphosate) «semblent d'après la communauté scientifique avoir beaucoup plus d'impact sur la perception du public que sur l'environnement. On pourrait envisager un programme de gestion des perceptions.»

Selon l'avis, ce serait peut-être une erreur que de vouloir bannir les phytocides dans 10 ans: «Il faut se méfier de bannir un outil utile plutôt que d'apprendre à s'en servir intelligemment.»

Suzanne Saint-Amour, présidente du comité ad-hoc contre les phytocides, affirme de son côté que la population rurale ne veut absolument pas que le ministère utilise des produits chimiques. «C'est incroyable, dit-elle: on va utiliser ces produits de façon massive, sans même avoir étudié comme il faut ses effets sur l'environnement, la faune et les humains.»

Selon elle, les citoyens de sa région (Mont-Laurier) et de plusieurs autres régions rurales, souhaitent que le ministère dégage les petits plans de conifères de façon mécanique, et non chimique: «Ce n'est pas polluant, et ça crée de l'emploi», dit-elle.

Une audience est prévue ce soir, à 19h, au Centre Saint-Pierre-Apôtre à Montréal, au 1212 rue Panet.

UNE NOUVELLE REVUE

■ Une brochette de ministres doit participer au lancement, ce matin, d'une nouvelle revue en environnement, *Ecodécision*. Cette revue est née de l'initiative des premiers ministres du Canada et du Québec lors du Sommet de la Francophonie de Dakar en 1989.

Il s'agit d'une nouvelle revue internationale sur l'environnement, publiée par la Société Environnement et Politiques. Le carton d'invitation annonce la présence des ministres de l'Environnement Robert de Cotret et Pierre Paradis, du ministre fédéral des Communications, Marcel Masse, et du ministre délégué à la Francophonie, Guy Rivard.

Plus de 7000 morts à Tchernobyl?

Associated Press
LONDRES

■ La catastrophe de Tchernobyl — qui a eu lieu en avril 1986 — a fait de 7000 à 10 000 morts, alors que les autorités soviétiques n'en ont reconnu que 31, a affirmé le scientifique responsable de la zone interdite de 30 km créée autour de la centrale nucléaire sinistrée, Vladimir Tchernouzenko.

Tchernouzenko cité par le journal britannique indépendant *Sunday* a déclaré qu'il y a eu parmi les morts des mineurs et des militaires irradiés lors des opérations de nettoyage. Les autorités n'ont pris en compte que les morts provoqués directement par l'explosion, indique le scientifique.

Tchernouzenko a été lui-même irradié et, à 50 ans, n'aurait plus que quelques années à vivre. Son amertume l'a poussé à parler.

«Je pensais qu'il y aurait des mesures et une tentative honnête de faire face à la situation», a-t-il dit selon le journal. «Maintenant que je constate qu'en cinq ans rien n'a été fait, avant de mourir, je dois faire savoir au monde ce qu'il encourt.»

Dans une autre interview que la télévision doit diffuser jeudi, Tchernouzenko accuse le gouvernement soviétique d'avoir mal informé la commission internationale de l'énergie atomique sur la quantité de combustible radio-actif libéré par le réacteur.

Du lundi 15 au jeudi 18 avril

La Presse

en collaboration

NETTOYEURS DAoust

C'EST PLUS SÛR!

SONT DANS L'COÛT!

2

impermeables

pour le prix d'un

Apportez-nous votre plus bel imperméable et profitez-en pour rafraîchir le deuxième gratuitement!

Arrêtez-vous chez **DAoust** le plus près de chez vous et vous verrez que nous sommes dans l'coût!

valable du lundi 15 au jeudi 18 avril

5 000 \$ de nettoyage gratuit

A GAGNER AU CONOURS

«ATOUT DAoust PARTOUT»

Remplissez ce coupon et déposez-le dans la boîte à tirage chez votre Nettoyeur Daoust ou à votre station de radio participante. Chaque semaine on procédera au tirage de 6 bons de nettoyage de 100 \$. De plus, le 8 mai, deux participants mériteront chacun un bon de nettoyage d'une valeur de 500 \$. Écoutez CKAC et CITÉ et bonne chance! Règlements disponibles chez votre nettoyeur Daoust.

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

La Presse CKAC73AM CITE 107.3FM

| RÉSULTATS | | Loto-Québec | |
|---|--|----------------|------|
| Tirage du 91-04-13 | | | |
| Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi | | GAGNANTS | LOTS |
| 6/6 | 1 | 5 000 000,00\$ | |
| 5/6+ | 8 | 132 418,10\$ | |
| 5/6 | 324 | 2 500,20\$ | |
| 4/6 | 19 064 | 81,70\$ | |
| 3/6 | 371 950 | 10,00\$ | |
| 16 24 26 27 39 45 | VENTES TOTALES: 22 113 204,00\$ | | |
| No complémentaire: 8 | PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 800 000,00\$ | | |
| PROCHAIN TIRAGE: 91-04-17 | | | |
| Tirage du 91-04-13 | | | |
| Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage | | NUMÉROS | LOTS |
| Extra | 451592 | 100 000 \$ | |
| | 51592 | 1 000 \$ | |
| | 1592 | 250 \$ | |
| | 592 | 50 \$ | |
| | 92 | 10 \$ | |
| | 2 | 2 \$ | |
| 1 2 4 23 26 32 | VENTES TOTALES: 1 190 660,00\$ | | |
| MISE-TÔT | 18 21 23 27 | | |
| GAGNANTS | LOT | | |
| 122 | 409,80\$ | | |
| No complémentaire: 24 | PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 600 000,00\$ | | |
| T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec | | | |

VOICI COMMENT RÉDUIRE VOTRE BUDGET DE DÉFENSE.

La Volvo 240 20985\$*

En ces temps de restrictions économiques, sachez qu'il y a une voiture qui peut contribuer à la sécurité des vôtres à un bas prix désarmant. La Volvo 240 DL.

C'est bien connu, prendre le volant tous les jours, c'est un peu prendre le sentier de la guerre. C'est pourquoi la 240 DL est construite comme une véritable forteresse roulante. Zones de compression avant et arrière absorbant presque tout le choc lors d'un fort impact; barres d'acier tubulaire dans chaque porte en cas d'assaut par les flancs; cadre entourant l'habitacle des passagers et formant une véritable «cage de sécurité».

Ajoutez à cela des freins antiblocage et un ballon gonflable pour le conducteur, en option, et vous obtenez un système de défense exceptionnel à un prix inoffensif.

Faites l'essai de la 240 DL chez votre concessionnaire Volvo. Vous verrez qu'il est possible de rouler sur la défensive sans offenser votre budget.

Chambly
Fort Chambly
Automobiles Inc.
830, boul. Perigny
658-8623

Laval
Boulevard Saint-Martin
Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

St-Agathe
des Monts
Garage Franke Inc.
180, rue Principale
(819) 326-4775

Saint-Hubert
Lenesa Automobile Ltee
3839, boul. Taschereau
678-1220

Saint-Léonard
John Scott's Auto Ltee
4330, rue Jerry Est
725-9394

Dollard-des-Ormeaux
Jacinto Ltee
3612, boul. St-Jean
628-8120

Montréal
Up-Town
Automobiles Ltee
5055, rue Paré
737-6866

St-Hyacinthe
Automobiles
Chiroline Inc.
855, rue Johnson
771-2305

St-Jérôme
Autonor Inc.
2344, boul. Labelle,
Lafontaine
436-8211

*Prix de détail suggéré par le constructeur pour le modèle ci-illustré. Taxes, équipements optionnel, frais de préparation, d'expédition et d'immatriculation en sus. Les prix peuvent changer sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. © 1991 VOLVO CANADA LTEE

L'escouade de la moralité a les «peepshows» à l'oeil

GILLES MARCOTTE
collaboration spéciale

«Tous les 'peepshows' ne sont pas tous tenus de la même façon. Il est clair cependant que ce sont des endroits très propices à la prostitution et aux actions indécentes», résume le lieutenant Jean Legros, de l'escouade de la moralité de la CUM.

Comme il le précise, il y a deux types de clientèle parmi les adeptes des 'peepshows' qui retiennent l'attention des agents de l'escouade de la moralité. Il y a les commerciaux et les non-commerciaux, comme on les désigne selon le code du milieu. Autrement dit, ceux qui monnaient leurs services et ceux qui les échangent sans rétribution.

Des prostituées pourront faire carrément leur racolage dans l'enceinte même du 'peepshow' ou encore les utiliseront pour y amener un client plutôt que de louer une chambre.

D'autres sont plutôt alléchés par la perspective de faire des rencontres sexuelles, un peu comme ce qui se passait dans les toilettes des autoroutes, comparera le lieutenant Legros. Ceux-là ro-

Les 'peepshows' sont généralement jumelés à des arcades: au rez-de-chaussée, l'empire Nintendo et un étage plus haut, l'empire du sexe. Il y a deux sortes de cabines: la standard et, plus rare, la 'de luxe'. Le soir, il y règne un va-et-vient-suspect...

PHOTOS ARMAND TROTTIER, La Presse

dent ordinairement dans les mini-salles de cinéma attenantes aux cabines où, pour trois dollars, vous pouvez visionner les deux mêmes films sans arrêt. Mais attention, le monsieur qui est assis là, dans la dernière rangée, pourrait bien être un enquêteur de l'escouade de la moralité.

Le 1209 Saint-Laurent, entre Sainte-Catherine et René-Lévesque, est bien connu des policiers de cette escouade. L'an passé, une équipe d'enquêteurs a accumulé suffisamment d'éléments incriminants pour faire la preuve que le 1209 était une maison de débauche.

«Nous avons fait la preuve que c'était un lieu de prostitution, que c'était aussi une maison de jeu. Il y avait aussi des machines à poker dans l'arcade», précise le lieutenant Legros.

Une accusation a été portée contre le propriétaire des lieux. La procédure judiciaire est en cours.

Fesses serrées dans l'ouest

Le petit chapelet de 'peepshows' qui zigzague de part et d'autre de la rue Sainte-Catherine, entre les rues Crescent et Drummond, fait l'objet d'une surveillance serrée de la part de policiers du poste 25, situé tout près, angle Maisonneuve et Saint-Mathieu. Les agents Alain Bourdages et Paul Caluori sont les «spéciaux» du poste 25, comme les désigne traditionnellement le jargon policier et comme il y en a dans tous les postes à travers la ville. Policiers en civil relevant exclusivement du directeur du poste, ils sont assignés à la surveillance des établissements licenciés et vont aussi faire leur tour dans les 'peepshows'.

«Nous opérons surtout à la suite d'informations que nous don-

nent nos patrouilleurs ou les commerçants avoisinants. Des cas de drogue dans les cabines, d'actions indécentes, mais peu de prostitution dans les 'peepshows' de notre secteur. C'est le jour et la nuit si on compare au secteur du poste 33 («la Main») où il y a de la grosse prostitution», explique Alain Bourdages.

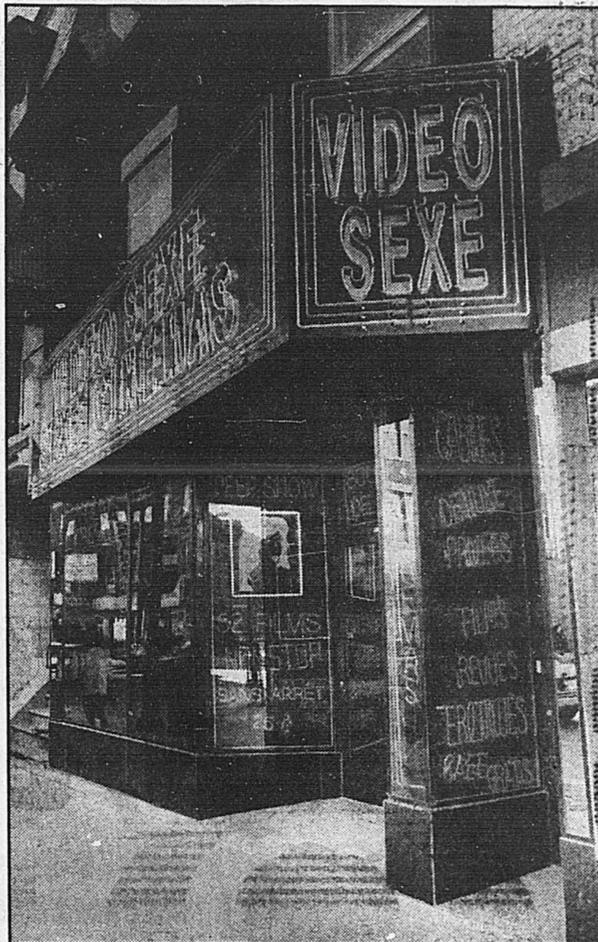
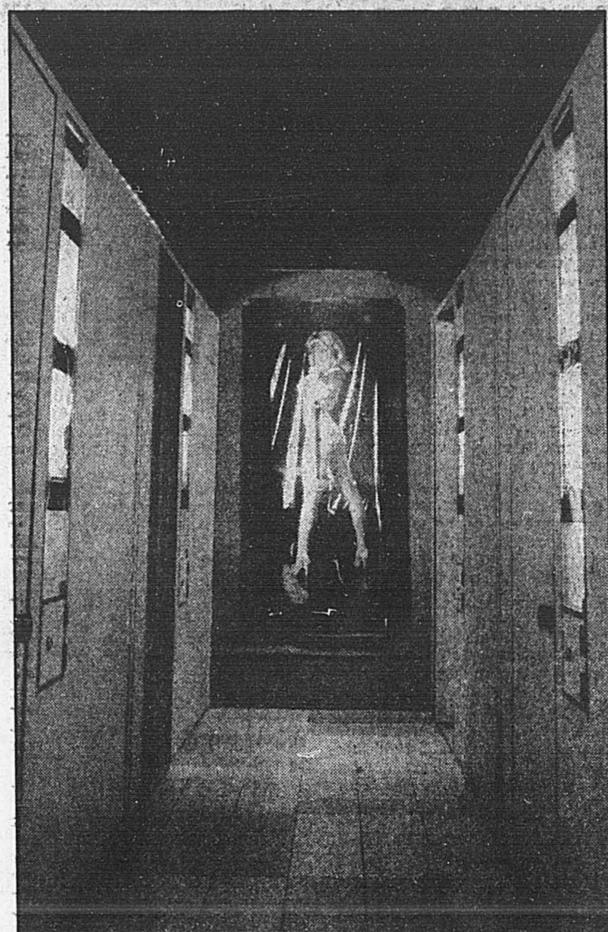
«Ici, on est dans un secteur à cravates. Plus aisé. C'est plus une clientèle d'hommes d'affaires. Les filles ne vont pas racoler dans les 'peepshows'», ajoute l'agent André Pineault, assigné, lui, à police-jeunesse.

Prostitution juvénile

Les arcades de jeux vidéo jumelées aux 'peepshows' et pour lesquelles il y a une entrée distincte

bien qu'on puisse communiquer de l'un à l'autre par l'intérieur, ne font pas l'objet d'une réglementation sur l'âge. On y constate donc une clientèle plus jeune. Aussi, pourrait-on croire qu'il s'agit de lieux propices à la prostitution juvénile. L'agent Yvon Robert, de police-jeunesse, réfutera vite cette hypothèse.

«Dans la dernière année, il y a eu un seul cas de prostitution juvénile. Il s'agissait d'une adolescente en fugue. La surveillance est régulière et le secteur est sous contrôle de ce point de vue-là. On ne peut pas comparer les arcades à des endroits comme la Plaza-Alexis-Nihon ou le Carré Dominion, qui étaient reconnus pour ce genre de prostitution il y a un certain nombre d'années», raconte-t-il.



Les commerçants affichent très clairement leur spécialité.

Strip-tease et masturbation pour voyeurs solitaires

Angle Saint-Laurent et Sainte-Catherine très exactement, Visionnement Montréal, «le plus grand centre vidéo XXX en ville», est-il écrit à l'entrée, se distingue du «peepshow» classique en offrant un choix de 700 films érotiques. De tout pour tous les goûts et toutes les orientations sexuelles.

Le client commence par choisir son film. Puis, il passe sa commande. Il risque fort, à ce moment-là, d'apercevoir derrière le comptoir du commis un... bâton de baseball! Ni balle ni gant. L'objet est là, fera remarquer le commis Francis, pour dissuader tout client qui pourrait avoir envie de déroger aux règlements de la maison, dont l'un dit expressément que tout visionnement se fait en solitaire. Et pas autrement.

Il en coûte 11,56\$ pour visionner un film qui dure entre une et deux heures. Quelques-uns, chronométrés à une demi-heure, sont aussi disponibles à 6,94\$. Le client peut acheter la vidéocassette: entre 19,95\$ et 79,95\$. S'il le fait, le coût du visionnement est alors déduit.

L'endroit est relativement propre. On fait visiblement de son son mieux pour donner une image de bonne tenue. Les péripatétiques sont refoulés systématiquement. Les clients trop turbulents, ou ceux encore qui insisteraient pour siéger à deux dans une cabine, sont expulsés. La force de dissuasion du bâton de baseball, ou au besoin le 911,

feront entendre raison aux clients délinquants. Selon un commis, c'est le vendredi qu'on observe généralement la plus grosse affluence: jusqu'à 150 visionnements.

Le peepshow live

Deux portes plus loin, sur le même étage, le Studio Excitation offre le «peepshow live». Le client se trouve en présence d'un danseur ou d'une danseuse de son choix dans l'intimité surveillée d'un mini-salon. Le spectacle se déroule sous l'oeil d'une caméra, question d'assurer la sécurité du personnel et la légalité de l'opération.

«La danseuse se déshabille et se masturbe devant vous. Vous pouvez aussi vous déshabiller et vous masturber, mais tout contact avec le personnel est interdit», débitera la commis à quiconque se présente ou encore téléphone. La règle d'or, qu'on expose bien clairement et dont on ne déroge sous aucun prétexte, c'est «pas de contact avec le personnel». 30\$ pour un quart d'heure, 40\$ pour 25 minutes. TPS en sus.

Un autre choix est offert, sur rendez-vous celui-là: un couple peut s'exécuter sous vos yeux. Si mulent-ils, se touchent-ils? «C'est un spectacle complet, monsieur», répond-on. Le tout pour 150\$.

Des enquêteurs de l'escouade de la moralité ont déjà visité les lieux. Aucun accroc à la loi n'a encore été signalé.

Le personnel est recruté surtout parmi les Tamouls

Une fois le tour des 'peepshows' fait, une question bien précise, qui en apparence n'a rien à voir avec la nature du commerce, vient à se poser: comment se fait-il que le personnel est à peu près presque exclusivement tamoul? Les préposés à la monnaie, aux magnétoscopes, à la 'moppe' aussi, semblent presque tous débarquer du Sri Lanka. Plutôt méfiants, ils sont en général peu loquaces. Certains parlent peu l'anglais, encore moins le français. L'un deux a quand même apporté une partie de l'explication. «Le gérant est tamoul», a-t-il expliqué.

Ce que le gérant de Karrum Amusement, M. Hani Trak, a

confirmé. Et il a ajouté ceci au sujet de la visibilité des Tamouls à travers le réseau des 'peepshows'.

«Nous avons déjà engagé des Canadiens, mais il y a eu des problèmes. Le travail comporte beaucoup de nettoyage et ils n'étaient pas vraiment disposés à le faire. «Pour les Tamouls, n'importe quoi est mieux que ce qu'ils vivaient dans leur pays. Ce sont de très bons travailleurs et ils sont très honnêtes.»

Parmi la trentaine d'employés de soutien au service de Karrum Amusement, il y a un Pakistanaï, un Italien, un Yougoslave, un Iranien, un Vietnamien, un Chinois. Les autres sont des Tamouls.

La bande à PAUL HOUDE!



RENÉ BOURDAGES

ISABELLE VACHON

PAUL HOUDE

PIERRE RINFRET

YVES HAMEL

De 6h00 à 9h00 "105,7 le matin"

CFGL 105,7



Trois jeunes Éthiopiens implorent l'aide de Monique Gagnon-Tremblay

ÉRIC TROTTER

Les trois jeunes Éthiopiens expulsés par le Canada le 20 mars ont une ultime chance: Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec.

Mme Louise Henrichon, enseignante à l'école secondaire Saint-Luc, où allait Ismaël Guelleh, 14 ans, a en effet déniché un bienveillant avocat qui a immédiatement suggéré d'écrire une lettre implorant la compréhension de la ministre Gagnon-Tremblay.

«La ministre a le pouvoir d'émettre un certificat de sélection du Québec pour motifs humanitaires, à des personnes en état de détresse», a expliqué Me

Saint-Pierre, qui précise que l'état de détresse d'Ismaël Guelleh, de Mohamed (11 ans) et de Badacha (23 ans) est «évident», leur père ayant été assassiné pour des motifs politiques.

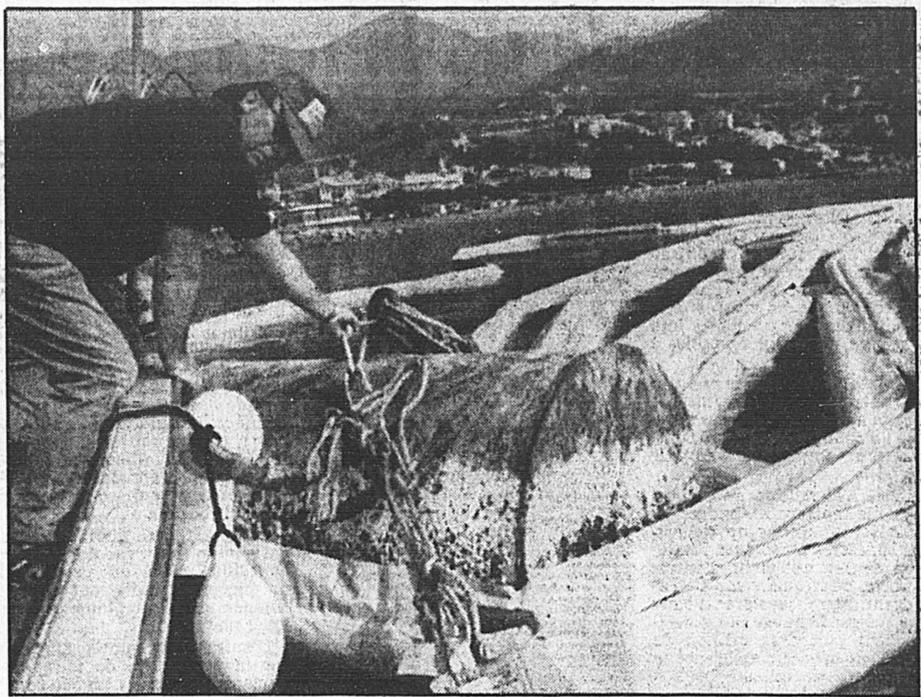
Mme Henrichon retrouve espoir avec cette nouvelle voie de résolution. «La lettre, ce n'est qu'une première démarche parmi plusieurs, mais j'ai confiance. Nous avons trouvé un bon avocat, qui prend les choses au sérieux et qui tient vraiment à aider ces enfants.»

Dans la lettre que Mme Henrichon remettra en main propre à la ministre, ce matin, l'avocat rappelle que: les lois éthiopiennes prévoient de «très lourdes sanctions» pour les émigrés qui sortent illégalement du pays;

étant donné la guerre civile qui sévit entre trois forces rebelles et le gouvernement éthiopien, Ismaël risque l'enrôlement dans l'armée dès qu'il sera revenu dans son pays; deux enfants et une jeune femme pratiquement illettrée, tous trois sans ressource et sans famille, n'ont pas un avenir très gai là-bas.

Si la ministre signe un tel certificat, poursuit l'avocat, «ce ne sera plus alors qu'une question de délais avant qu'ils reviennent vivre ici.»

De leur côté, les trois Éthiopiens attendent toujours dans un hôtel de Plattsburgh. Le gouvernement américain a fixé au 19 avril la date de leur renvoi et ils ne savent pas ce qui leur arrivera à ce moment.



Des équipes ont disposé des barrières flottantes près des lieux de la catastrophe du Haven, de manière à prévenir une extension trop prononcée de la nappe de pétrole. (Téléphoto AP)

La Méditerranée engloutit finalement le pétrolier en flammes Haven

Agence France-Presse
GÈNES

Les Génois ont poussé hier soir un soupir de soulagement en voyant le pétrolier chypriote Ha-

ven, en feu depuis trois jours, sombrer dans les eaux du golfe de Gènes. À quelques centaines de mètres de la côte. L'épave repose maintenant par soixante mètres de fond, avec sa cargaison de plus de 80000 tonnes de pétrole brut constituant toujours une grave

menace de pollution marine pour la Méditerranée.

Mais le risque potentiel du plus grand désastre écologique pour les eaux fermées de la Méditerranée semblait s'être éloigné momentanément, le pétrolier ne s'étant pas fracturé lors du naufrage, selon les premières constatations effectuées par les autorités italiennes.

Après une troisième explosion dans la nuit de samedi à dimanche, le bâtiment jaugeant 230 000 tonnes a commencé à s'enfoncer doucement dans la matinée, à environ 1800 mètres du cap d'Arenzano, sur la côte Ligure. Dans une gerbe d'écume et de fumée, la partie centrale du navire, long de 334 mètres, s'est immergée lentement, avant que la poupe ne disparaisse brusquement à son tour sous les eaux engluées de pétrole.

L'épaisse colonne de fumée noire qui s'élevait depuis trois jours du bâtiment a aussitôt fait place à une brume bleutée chargée de poussière. Tout s'est donc passé à peu près comme le souhaitent les experts, même si la présence de cette véritable «bombe écologique» par 60 mètres de fond n'a rien de rassurant.

Le Haven s'est posé sur des haut-fonds sablonneux et selon les premières indications fournies par les experts, la coque du pétrolier ne s'est pas disloquée, ce qui aurait pu faire craindre le pire. Un mini-sous-marin muni de caméras a été mis à l'eau pour examiner l'état de la coque et vérifier si les superstructures du bâtiment ont bien résisté aux trois explosions qui ont eu lieu à bord depuis que le pétrolier s'est enflammé jeudi matin, au large du port de Gènes.

Dans l'épave se trouvent encore, selon les estimations, environ 80 000 tonnes de brut iranien sur les 143 000 tonnes que transportait le navire. Près de 60 000 tonnes de brut se sont donc écoulées des citernes éventrées par les explosions, et la plus grande partie d'un gigantesque incendie de près de 72 heures signalé par une énorme colonne de fumée noire s'élevant dans le ciel.

La nappe de pétrole flottant s'est cependant élargie autour du bateau et, hier, elle s'étendait sur environ 25 kilomètres carrés. Le survol par hélicoptère a permis de penser que les cuves du pétrolier ne s'étaient pas rompues car aucun afflux massif de brut n'a été remarqué. Cinq kilomètres de barrages flottants disposés entre le pétrolier et la côte avaient permis d'éviter jusqu'à hier une pollution de grande ampleur sur les plages de la Riviera de la Ligurie.

Les dommages à l'environnement causés par le pétrolier Haven «sont pour l'instant contrôlables», ont indiqué les ministres italiens de l'Environnement, Giorgio Ruffolo, et de la Protection civile, Nicola Capria. Selon eux, il convient maintenant de «croiser les doigts» et espérer que le brut qui se trouve encore dans les soutes ne s'échappera pas.

Selon les experts, une partie du pétrole encore contenu dans les dix cuves du bâtiment restées intactes se serait «solidifié» sous l'effet de la chaleur provoquée par le gigantesque incendie, qui a fait rage pendant trois jours. Le pompage de ces quelque 80 000 tonnes de brut devrait donc s'avérer long et difficile, même si les équipes de secours bénéficient pour le moment de conditions météorologiques idéales.

En effet, les bonnes conditions météorologiques, avec une mer calme et des vents très faibles, devraient favoriser la récupération du pétrole dans les prochains jours. Mais tout dépendra en fait de l'état de la mer et de la force des vents qui pourraient à tout moment pousser la nappe vers la terre, ont souligné les services de la protection civile. Déjà quelques taches de pétrole ont touché la côte au cap Noli, mais pour l'instant cette pollution «en taches de léopard» est sans gravité notoire pour l'environnement.

LES 3 FONT LE MOI

3 MOIS À 99\$

L'OFFRE PREND FIN LE 3 MAI. COMPOSEZ LE 1-800-EN-FORME

Venez de mal à se faire du bien.

Nautikus

DU 8 AU 26 AVRIL 1991

TOYOTA

Là, tu parles!

Un cellulaire en équipement standard, à l'achat d'une Toyota neuve.*

POUR FRANCHIR LE MUR DU SON.

TOYOTA vous donne la parole. Restez près de votre monde, de vos affaires, de vos plaisirs. Achetez-vous un véhicule TOYOTA neuf, offert avec un téléphone AUDIOVOX en équipement standard par tous les concessionnaires participants. Vous n'avez qu'à passer chez VITRO PLUS le faire installer, sans frais, sur votre véhicule TOYOTA neuf, pour franchir le mur du son. Accrochez-vous au réseau cellulaire CANTEL du 8 au 26 avril 1991.

*L'offre n'est valide que si vous vous engagez à devenir client Cantel au moment de l'installation du téléphone et à acquitter les frais d'abonnement et d'utilisation du système pour une période minimale de six mois. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire participant.

| | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|---|--|---|--|---|--|---|---|---|
| BOUCHERVILLE Toyota Duval 1175, Ampère 655-2350 | BROSSARD Brossard Toyota 8855, Taschereau 445-0577 | CANDIAC Candiac Toyota 185, de l'Industrie 659-6511 | CHAMBLY Chambly Toyota 2269, Chambly 658-4334 | CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 25, Industriel 692-9200 | COWANSVILLE Cowansville Toyota 397, Rivière 263-8888 | DRUMMONDVILLE Drummondville Toyota 1750, Mercure 477-1777 | GRANBY Estrie Toyota 430, Grand Boulevard 578-8404 | ÎLE PERRÔT Île Perrôt Toyota 357, Barrette 739-3449 | JOLIETTE Joliette Toyota 337, Barrette 739-3449 | LACHUTE Lachute Toyota 1070, Principale 562-6662 | LAVAL Chomedy Toyota 3865, Saint-Martin O Chomedy 687-2634 |
| Vimont Lexus Toyota 255, Saint-Martin E Laval 668-2790 | MAGOG Toyota Magog 224, Route 112 843-9883 | MONT-LAURIER Claude Auto 330, Piquette 623-9311 | MONTRÉAL MÉTRO Alta Toyota 4807, de Lorimier 376-9391 | Chassé Toyota 819, Rachel E 527-3411 | Fairview Toyota 12, Auto Plaza Pointe-Claire 694-1510 | Houlé Toyota 9080, Hochelaga 351-5010 | Longueuil Toyota 889, Taschereau 679-8890 | Pointe-aux-Trembles Toyota 11 700, Sherbrooke E 640-1474 | St-Laurent Lexus Toyota 3355, Chemin Côte de Liesse 747-9811 | St-Léonard Toyota 7665, Lacordaire 252-1573 | Spinellé Lexus Toyota 561, Saint-Joseph Lachine 634-7171 |
| Toyota Centre-Ville 1927, 516-Catherine O 935-6354 | Toyota Pie IX 9390, Pie IX 329-0909 | Woodland Toyota Verdun 1000, Woodland 761-3444 | REPENTIGNY Repentigny Toyota 142, Notre-Dame 581-3540 | RICHMOND Toyota Richmond 153, Route 116 826-5923 | ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 160, Dubois 473-9872 | SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 3395, Laframboise 774-9191 | SAINTE-ANNE Déry Toyota 1055, Séminaire N 871-3817 | ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 1150, des Laurentides 438-1255 | STE-AGATHE Toyota Ste-Agathe 2350, Route 117 326-1044 | SAINTE-THÉRÈSE Blainville Toyota 120, Desjardins E 435-3685 | SHAWINIGAN Mauricie Toyota 8853, des Hêtres 539-8393 |
| SHERBROOKE Retail Toyota 2059, King O 563-6622 | SOLEL Automobile Pierre Lefebvre 210, Poliquin 742-4596 | TERREBONNE Automobiles L.G. Lévesque 501, Terrebonne 471-4117 | TROIS-RIVIÈRES Trois-rivières Toyota 5190, Jean XXIII 374-5323 | VALLEEFIELD C. Couillard Automobile 460, Laroque 373-0850 | VICTORIAVILLE Toyota Victorlavitte 163, Bolt-Francis 758-8235 | | | | | | |

VITRO PLUS
Experts en téléphonie et vitres d'autos.

Votre concessionnaire



CANTEL
En action pour les gens qui bougent.

Le dilemme des musées : être des «bunkers» tout en restant des lieux agréables à visiter

Agence France-Presse
PARIS

■ Le vol ce week-end de vingt toiles de Van Gogh dans un musée d'Amsterdam, qui ont pu être finalement récupérées, illustre une nouvelle fois le casse-tête auquel sont confrontés les musées : être des «bunkers» impenables tout en restant des lieux agréables à visiter.

Face à la recrudescence des vols, notamment l'an dernier, la sécurité a pris une ampleur et atteint un coût jamais encore constatés, sans pour autant devenir sans faille.

Ainsi, 1,75 million de dollars, plus de la moitié d'un budget total de 2,75 millions de dollars, sont consacrés à protéger l'exposition Seurat, qui vient d'ouvrir ses portes pour quatre mois à Paris avant d'être transférée à New York. Le gardiennage et l'accueil absorbent plus d'un million de dollars, les primes d'assurance le restant de ces dépenses.

Le musée parisien du Louvre a reconnu consacrer plus de dix millions de FF (1,77 million de dollars) par an à la protection de ses collections.

Avec gardiens, alarmes, caméras, les institutions doivent se prémunir non seulement contre des commandos armés opérant souvent la nuit, mais aussi contre des individus «habiles» se faufilant le jour au milieu de la foule des visiteurs pour découper en un éclair des toiles, comme ce fut le cas au Louvre et dans différents musées parisiens l'été dernier.

Le vol d'Amsterdam montre en outre que rien n'arrête les voleurs. A moins d'avoir reçu une commande d'un collectionneur mégalomane, on voit mal comment les cambrioleurs auraient pu négocier la revente de tableaux aussi célèbres que «Les mangeurs de pommes de terre», «La chambre de Vincent à Arles» ou «Le champ de blé aux corbeaux». Et le fait que les tableaux ne soient pas assurés interdisait toute possibilité d'obtenir un rançon.

Ce vol rappelle celui opéré contre le musée Marmottan à Paris, le 27 octobre 1985. Les malfaiteurs s'étaient emparés d'un tableau-phare de l'impressionnisme, «Impression, soleil levant», de Claude Monet. Pendant cinq ans, ils avaient tenté de le négocier, au Japon notamment, sans succès. La toile a été récupérée en décembre 1990 en France, dans l'île méditerranéenne de Corse. Coïncidence, le musée Marmottan s'appropriait à fêter, mardi, le rattachement de son tableau-vedette.

«Avec les informations dont je dispose, je ne comprends pas le mobile des cambrioleurs», a indiqué dimanche à l'AFP, le «monsieur sécurité» des musées de France, M. Maurice Gravaud, haut fonctionnaire de police. «Les musées sont des coffres-forts d'oeuvres d'art, mais ils doivent être des coffres-forts agréables à visiter», a-t-il ajouté.

Signe de la prise de conscience des problèmes de sécurité, M. Gravaud avait été nommé l'été

Liste des Van Gogh volés et retrouvés

Agence France-Presse
AMSTERDAM

■ «Les mangeurs de pommes de terre», un «Autoportrait», «La chambre de Vincent à Arles», «Le Champ de blé aux corbeaux»: les voleurs, qui s'étaient emparés dans la nuit de samedi à dimanche à Amsterdam de 20 toiles de Van Gogh, avaient pris plusieurs des oeuvres les plus connues du peintre.

«Le Champ de blé aux corbeaux» et la «Chambre à Arles» sont des tableaux les plus reproduits dans des livres ou en cartes postales. Ce dernier tableau est encore plus connu par les deux répliques qu'en a fait le peintre un an plus tard. Ces tableaux sont exposés au musée d'Orsay (Paris) et à l'Art Institute (Chicago).

Quant aux «Mangeurs de pommes de terre», c'est le tableau phare de la première période de l'artiste, celle des tons très sombres. La première version de cette œuvre, représentant une famille de paysans partageant un plat de pommes de terre, est exposée au musée Kroeller-Mueller d'Otterlo (Pays-Bas). Elle avait été volée le 2 décembre 1988, puis retrouvée l'année suivante.

Voici la liste des autres toiles volées: Une église à Nuenen (1884), Panier avec pommes (1885), Nature morte avec bible (1885), Paire de chaussures (1887), Oïran (1887), Nature morte avec citrons, poires et raisins (1887), Sabots de cuir (1888), Le pont de Langlois (1888), Pêcheur en fleurs (1888), Le semeur (1888), Nature morte aux tournesols (1889), Champ de blé avec faucheur (1889), Branches d'amandiers en fleurs (1890), Nature morte aux iris (1890), Champ avec arbres, le Château d'Auvers (1890), Raines et tronc d'arbres (1890).



Les 20 toiles de Van Gogh volées dans un musée d'Amsterdam ont été retrouvées dans cette voiture, une heure après le délit. PHOTO AP

ministère de l'intérieur une action de formation pour les gardiens qui devrait débuter par des stages à l'automne», a-t-il annoncé.

La direction des musées et l'Office central pour la répression des vols d'oeuvres et d'objets d'art ont publié l'an passé le premier répertoire complet des tableaux et des dessins volés dans les mu-

sees. Cet ouvrage, donnant une photographie et une fiche détaillée de chaque oeuvre, a été diffusé auprès des marchands, experts, commissaires-priseurs, susceptibles de se voir proposer les pièces à la revente.

Des innovations révélatrices d'une nouvelle attitude des musées français: rompre le silence qui pesait autrefois sur des faits «génants».

La toile Le Champ de blé aux corbeaux a été endommagée

Agence France-Presse
PARIS

■ Le «Champ de blé aux corbeaux», qui a été endommagé lors de son vol au musée Vincent van Gogh d'Amsterdam, est l'un des tout derniers tableaux de cet artiste et l'un des plus célèbres.

Ce paysage, où des corbeaux tournoient dans un ciel aux bleus et noirs orageux, est daté de juillet 1890. Il a été peint à Auvers-sur-Oise, au nord de Paris, quelques jours avant le suicide de Van Gogh, le 29 juillet.

Son expression dramatique, sa construction envoûtante en font l'un des tableaux les plus populaires de l'artiste, et l'un des plus reproduits.

Contrairement à d'autres paysages, le champ de blé — où la légende veut que Van Gogh se soit tiré une balle mortelle — est extrêmement agité, comme emporté par une tornade. Un chemin fend les blés, mais ne conduit nulle part.

Les tableaux de Van Gogh des deux dernières périodes (Saint-Rémy de Provence, dans le sud de la France, et Auvers-sur-Oise) sont les plus recherchés et les plus cotés par le marché. L'attrait pour le «Champ de blé aux corbeaux» est redoublé par son grand format rectangulaire (50,5 X 103 cm), plus grand que celui du portrait du docteur Gachet (juin 1890, 67 X 56 cm), vendu 82,5 millions de dollars à New York le 15 mai 1990, le prix le plus élevé jamais payé pour une oeuvre d'art au monde.

CONVERSATION ANGLAISE
LAVAL CENTRE-VILLE LONGUEUIL

L P S TRUC 8 21
878-2821

● INDIVIDUEL
● GROUPE (4 à 8 élèves)
● cours à domicile avec cassettes VIDÉO

SPECIAL GROUPE ETE A PARTIR DE 199 \$

Prix du Meilleur Commerce 1987 à 1992 Le Choix du Consommateur

CANADIAN TIRE

AMATEURS DE CHASSE ET DE PÊCHE
Venez assister à la
GRANDE FINALE
des soirées chasse et pêche
Canadian Tire
Le vendredi 19 avril 1991
à l'ARÉNA STE-JULIE
Sortie 102 de l'autoroute 20

GÉRARD GAUTHIER
Musicien-humoriste

GASTON LEPAGE
Pêcheur et comédien bien connu

Dernière semaine pour vous procurer vos billets.

Lors de cette finale
30 000 \$ EN GROS LOT* SERONT TIRÉS
PARMI LES 70 GAGNANTS DES SOIRÉES PRÉCÉDENTES

EN PRIX



- un bateau Princecraft Pro 169 avec console muni d'un moteur Evinrude et d'une remorque Remeq
- voyage de chasse du cerf de Virginie d'une semaine pour 2 personnes, en plan américain + les services d'un guide à la pourvoirie Miramichi Lodge
- un voyage de pêche de 3 jours à la Seigneurie du Triton
- une boîte de camion Fibrobec, modèle F-5000
- des moteurs électriques Minn Kota
- des détecteurs de poissons Eagle
- des downriggers de Big Jon
- des ensembles de pêche Shimano
- une génératrice de Mastercraft
- des ensembles de pêche Canadian Tire

EN PLUS: 1 000 \$ EN PRIX DE PARTICIPATION

SERONT ATTRIBUÉS PARMI LES PERSONNES PRÉSENTES LORS DE CETTE FINALE

LES BILLETS
Les billets pour la finale sont disponibles dans les magasins Canadian Tire suivants:

BELOEIL boul. Laurier (514) 484-1400
BOUCHERVILLE 1001, Montarville (514) 855-6950
LONGUEUIL 2790, chemin Chambly (514) 870-8020
POINTE-AUX-TREMBLES 12625, Sherbrooke Est (514) 845-2761
ST-HYACINTHE 2125, boul. Casavant (514) 773-8081
GREENFIELD PARK 910, boul. Taschereau 678-1818
MONTRÉAL 1485, Jean-Talon Est 729-1861
MONTRÉAL-NORD 5500, Henri-Bourassa 325-8010
ST-LÉONARD 6585, Jean-Talon Est 253-2857

AUTRES ENDROITS
LA BRASSERIE POUÏRIÈRE BELOEIL 467-0968
THOMAS MARINE VARENNES 852-9552
L'ACC.P.V.R. BELOEIL 446-3030

* Les prix tirés lors de la finale sont des prix de participation. - Les gagnants des prix de participation qui ne seront pas sur les lieux seront avisés.

4 VIDÉOS FILMS

seront présentés lors de cette finale
3 films de pêche
1 film de chasse

PLUS DE 12 KIOSQUES D'INFORMATION SUR PLACE

Avec la collaboration des commanditaires suivants:



Le goudron bout et la citerne déborde

RAYMOND GERVAIS

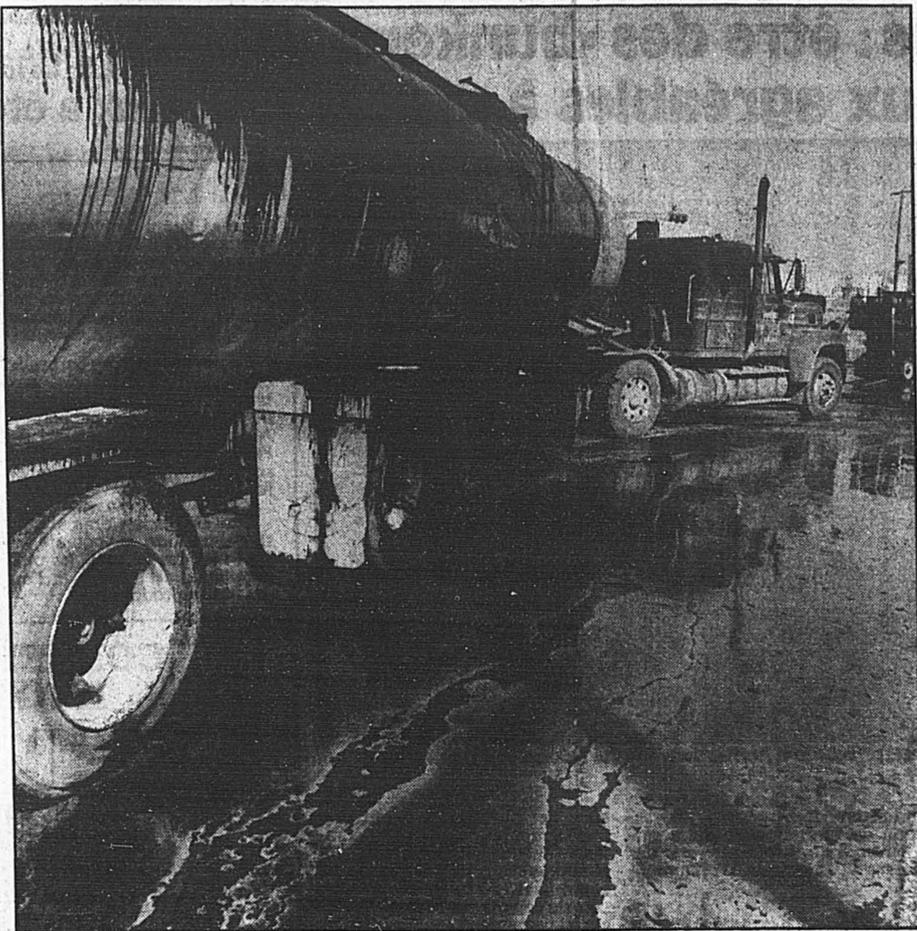
Un camion-citerne rempli de goudron liquide et chauffé à 400 degrés s'est mis soudainement à déborder à la suite d'une réaction chimique dans la citerne, hier à Montréal.

L'incident est survenu sur les terrains de la compagnie Bitumar sise au 11650 est, boulevard Métropolitain, non loin de la rue Marien.

Le camion-citerne avait auparavant fait le plein de goudron chez Petro-Canada. Sur le chemin du retour, une réaction chimique s'est faite avec l'eau que contenait la citerne, qui n'avait pas été utilisée de l'hiver. «Le tout s'est mis à bouillir et à sortir par le trou d'homme sur le dessus de la citerne», a indiqué M. Gareau, d'Urgence-Environnement.

Heureusement, le produit ne s'est mis à déborder de la citerne qu'une fois le camion-remorque immobilisé sur les terrains de la compagnie. Constatant ce qui se passait, le chauffeur du lourd véhicule a donné l'alerte. Une bonne quantité de goudron a coulé le long de la citerne et s'est répandu sur le terrain de la compagnie, mais la rue et surtout les égouts ont été épargnés.

Urgence-Environnement, ainsi que les pompiers de Montréal, ont été appelés sur les lieux. Les pompiers ont arrosé le goudron, qui, sous l'action de l'eau froide, s'est solidifié.



Un camion-citerne rempli de goudron liquide bouillant a déversé accidentellement une partie de sa cargaison sur les terrains de la compagnie Bitumar, située sur le boulevard métropolitain dans l'est de Montréal.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Environnement: les Canadiens ont soif d'actions à grande échelle

Presse Canadienne
OTTAWA

Une importante firme de sondage a averti le gouvernement, en décembre dernier, qu'il lui fallait raffermir ses positions sur les questions environnementales. Mais attention: ce raffermissement devait se faire sans tenter de blâmer les Canadiens pour l'actuel état des choses, et sans attendre de remerciements pour les «bons coups».

Une étude réalisée par Decima Research pour le compte du ministère de l'Environnement, obtenue en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, indique en effet que les Canadiens sont persuadés qu'ils font plus de sacrifices que quiconque pour améliorer la qualité de l'environnement. En tout cas, à leur sens, certainement plus de sacrifices que les entreprises et le gouvernement.

Beaucoup d'optimisme se dégage au sujet des questions environnementales, mentionne aussi le sondage. Ainsi, les personnes consultées affirment que le Canadien moyen tente avec ardeur de trouver des solutions.

Et ces Canadiens ont autre chose en commun: ils ont soif d'actions à grande échelle, menées par le gouvernement. Gouvernement qui ne doit toutefois pas prendre à son crédit les succès obtenus.

Ceci parce que la population a le sentiment que l'environnement lui appartient. Après tout, c'est elle qui a fait le plus, pas lui. Ainsi le veut la croyance populaire.

Les résultats de l'étude, obtenus par le biais d'un sondage et de consultations tenues auprès de différents regroupements, indiquent que les Canadiens sont persuadés que l'amélioration et la protection de l'environnement sont parfaitement compatibles avec le développement économique.

«Ils ne se laisseront pas convaincre que des compromis environnementaux et économiques doivent être faits régulièrement», indique-t-on dans le rapport.

Plusieurs autres conclusions émergent par ailleurs du rapport final de cette étude menée en août dernier auprès de 1500 personnes — elle est considérée exacte à 2,5 points de pourcentage près, 19 fois sur 20.

Parmi ces conclusions:

● 88 pour cent des répondants appuient l'utilisation exclusive de pesticides non chimiques sur les pelouses, dans les jardins et dans les parcs;

● 85 pour cent appuient l'utilisation exclusive de produits nettoyants non chimiques à la maison, même si cela signifie moins d'efficacité et plus «d'huile de coude»;

● 75 pour cent appuient la politique selon laquelle ils auraient à dépenser 25\$ pour l'achat d'une nouvelle pomme de douche, grâce à laquelle on économise l'eau chaude;

● 65 pour cent seraient prêts à payer 25 cents pour chaque sac d'épicerie;

● 57 pour cent accepteraient de payer deux dollars de plus pour chaque sac de poubelle ramassé.

Decima déconseille toutefois fortement au gouvernement d'adopter des mesures qui entraîneraient des hausses de coûts.

Ses consultations auprès de différentes associations montrent en effet que beaucoup de gens ont un bien piètre opinion de l'implication et de l'efficacité du gouvernement en matière d'environnement.

Le Plan vert d'Ottawa, dévoilé à peu près au moment où Decima faisait son étude, ne contient justement pas de nouvelles taxes.

L'étude indique également que les répondants croyant avoir fait leur part pour l'environnement le gouvernement devra se montrer prudent dans la campagne qu'il mènera sur la question.

«Cela soulève un problème délicat: comment convaincre les Canadiens que quelques changements dans leur comportement sont nécessaires pour résoudre les problèmes environnementaux sans paraître les blâmer...», indique l'étude.

Une partie du travail de Decima consistait aussi à analyser les réponses données en fonction de types de répondants.

Ainsi, il apparaît que les jeunes, les personnes ayant des revenus élevés et les gens ayant poursuivi des études supérieures croient davantage que les autres qu'il est urgent d'agir en matière d'environnement.

J'ai même eu le climatiseur gratuit!

(Ou remise de 1500\$*)

J'te cré pas.

J'te l'dis.

J'te cré pas.

Chez Mazda!

Ah ben là j'te cré.



Oui, votre concessionnaire Mazda vous offre le climatiseur gratuit ou une remise de 1 500 \$! Et cette super offre s'applique sur la plupart de ses modèles les plus populaires: les 323, Protégé, 626 SE, MX-6, MPV et les camions Mazda. Mais seulement pour un temps limité... alors, faites vite!

Plus! Obtenez une des meilleures garanties «gamme complète» de l'industrie. Chaque Mazda est protégée par notre

garantie «pare-chocs à pare-chocs» de 3 ans ou 80 000 km, sans franchise. Les organes principaux sont protégés par une garantie de 5 ans ou 100 000 km... de quoi rouler l'esprit tranquille, assurément!



LES CONCESSIONNAIRES MAZDA
VOTRE GARANTIE

Trois morts accidentelles au cours du week-end

Presse Canadienne

Au mois trois personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec en fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Samedi soir, vers 23 h, une adolescente de 16 ans a péri lorsque l'automobile qu'elle conduisait a plongé dans les eaux du Saint-Laurent, au bout du quai de Portneuf, une petite localité sur la rive nord du fleuve, à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières. La victime, dont le cadavre n'a pas été repêché par la police, hier, a été identifiée comme étant Julie Campagna, de Cap-Santé. Les deux autres passagers ont réussi à remonter sur le quai.

Un adolescent de 17 ans, dont la police n'a pas révélé l'identité, a été tué, vers 3 h 45 durant la nuit de vendredi à samedi, lors d'une collision entre une automobile et une fourgonnette à l'intersection des rues Cartier et Bellechasse, à Montréal.

Une Montréalaise de 32 ans, Céline Boucher, a perdu la vie vers 1 h 30, samedi, lorsque l'automobile dans laquelle elle prenait place a embouti de bievon foud un dépanneuse qui protégeait une scène d'accident à l'intersection des boulevards Papineau et de la Concorde.

*Climatiseur gratuit ou remise: offerts sur les 323, Protégé, MX-6, 626 SE, MPV et camions Mazda. L'acquisition du véhicule doit être effectuée selon l'inventaire disponible chez le concessionnaire dès le 4 avril 1991. Selon le prix au détail suggéré par le fabricant, la remise est de 1 500 \$ maximum. (Le climatiseur à double sortie également offert gratis sur la MPV vaut 2 000 \$). Offre de durée limitée qui ne peut être combinée à aucune autre.

Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche, Québec
474-2481-2 JTK 1P5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Armand Guérin Automobiles Ltée
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 H7V 3N8

Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Charles Gareau Inc.
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
381-3987 H2B 2A1

Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
523-1122 H2K 1H2

Fabreville Auto Inc.
4010, boul. Dagenais
Fabreville, Québec
622-3434 H7R 1L2

Fort Chambly Automobiles
830, boul. Périgny
Chambly, Québec
658-6623 J3L 1W3

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil, Québec
677-6347 J4K 1C5

Jac Auto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame
Lavaltrie, Québec
588-4141 J0K 1H0

Jac Auto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X1

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lacroix Automobile Ltée
990, route 117
Case postale 1020
Val-Donna, Québec
322-3937

Le Domaine De l'Auto P.A.T. Ltée
12210, rue Sherbrooke E-1
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1C7

Mazda de Blainville
735, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Ile Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
48, rue St-Pierre
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Mazda St-Hyacinthe
3190, rue Cusson
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Quintin Automobiles Inc.
490, rue Jacques-Cartier Sud
St-Jean, Québec
346-9445/658-9042
J3B 4K9

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 J0L 1X0

Les communautés

Dans la langue du coeur, des écrivains chantent l'altérité et la solidarité



LILY TASSO

De la connaissance au rapprochement, durant la Semaine interculturelle qui vient de se terminer, la piste des poètes aura peut-être été la plus révélatrice de cette intégration qu'appelle tout un chacun. Ou de «l'immigration souffrante» ou bien «trionphante», selon les expressions larguées hier par mon confrère Guy Cormier dans sa «Semaine en diagonale».

Déjà à la troisième Nuit de la poésie, le 15 mars, des voix venues d'ailleurs faisaient entendre leurs mots d'ici. Mardi soir dernier, sur la scène du Collège Jean-Eudes et dans une plaquette intitulée *Lectures plurielles*, des voix s'unissaient pour chanter cette fois «comment dire le rapport à l'autre».

L'autre, des ressemblances plutôt que des différences. Et dans «La Lingua Sola» de Gérald Godin, «où les humains ne parlent qu'une seule langue quand ils laissent parler leur coeur». Dans cette langue qu'a tenté de faire vibrer Norma Lopez-Therrien avec son collectif de quinze écrivains de la coexistence.

Depuis 26 ans au Québec, scrutant l'avenir de tous les enfants de chez nous, et des siens évidemment, dans «Nous tous un soleil» qu'elle a fondé en 1982 avec Lauré-Anne Simard, cette artiste-éducatrice a voulu offrir une fête en quelque sorte à la «courtepointe d'humains» de Gérald LeBlanc. En compagnie de Christiane Gohier de l'UQAM, présidente actuelle de l'organisme, et de bien d'autres collaborateurs et collaboratrices.

Une fête magique comme toutes les Nuits de poésie, où la folie cédant à la connivence nous plongeait dans «Notre Jardin-Planière» de Jacqueline Barrette. La lecture superbe de sa «Lettre à Monsieur l'Ange» par Marie-Michelle Volcy nous faisait presque humer le parfum des «époustouflantes», cette «variété de fleurs d'une beauté étonnante... ces divines fleurs de la confiance».

Elles venaient rassurer d'une certaine manière Anne-Marie Alonzo dont l'appel enregistré prédisait tout juste avant que «rien n'est en moi possible sans mes trois vies mes trois paires d'yeux sans mes trois couleurs mes trois langues et mes trois peaux».

Elles se voyaient aussi, ces fleurs, lorsque, après chaque présentation, l'animateur Michel Désautels en offrait une à son auteur qui, à son tour, l'ajoutait à l'immense bouquet symbolisant une culture enrichie de nouvelles parures.

Si François Hébert pleure l'isolement et Ian Lauzon se souvient de son «métier de voisin», Marco Micone répond: «Nous sommes cent peuples venus de loin pour vous dire que vous n'êtes pas seuls». Et Norah Dumézil-Comtois de préciser dans sa rythmique:

Par la magie du dialogue, nos âmes ne sont plus seules; dans l'espoir, elles se sont rencontrées et métamorphosées.

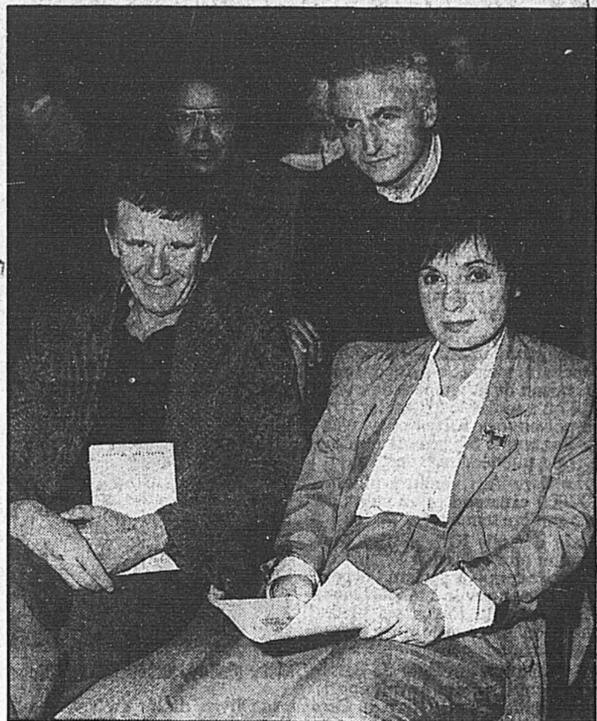
De son côté, Raoul Duguay explique que «tout en étant différente de toute personne, toute personne est identique à toute personne». Parce que «tous faits des mêmes atomes de lumière et parce que nous partageons tous la même vie, le même rêve». Reconnaissant aussi la différence «parce que chacun et chacune réalise le rêve de sa vie d'une manière différente, parce que chaque personne est unique».

Unique, plus raisonnable, plus civilisée, c'est-à-dire plus solidaire comme l'expliquera aussi Doris Lussier. Pour qui «une culture qui ne s'achève pas dans le pluralisme des idées et la fraternité des hommes est une valeur avortée». En rappelant, entre autres citations, ce mot d'André Malraux: «La culture ne connaît pas de nations mineures; elle ne connaît que des nations fraternelles».

Dans cette fraternité «faisant partie du plan divin», selon le rabbin Zusha Silberman, il faut «savoir libérer des étincelles de la lumière divine», prévient Alexis Nkous à travers ses contes traditionnels puisés dans des textes hassidiques.

«Le meilleur est encore à venir, et c'est à nous de le créer», prophétisera pour sa part Gloria Escobel en laissant Jean-Claude Brief conclure que «poèmes ou proses, chaque essai, chaque page, chaque phrase se ressentent comme autant de cris... et fusent en un chœur dont le chant étonnamment harmonieux promet un lendemain ouvert».

Un florilège à l'altérité et à la solidarité, en somme, couronné par un récit d'Alice Parizeau auquel se prêtait tout le talent d'une Louise Latraverse pour nous faire comprendre les solitudes, la sympathie entre êtres humains et l'engagement dans l'action.



Auteurs et interprètes attendant leur tour de passer sur scène: au premier plan, Doris Lussier et Louise Latraverse; derrière eux, Marie-Michelle Volcy et Marco Micone. PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

3 JOURS SEULEMENT !!!

29%

LUNDI 15 AVRIL
MARDI 16 AVRIL
MERC. 17 AVRIL

*BASÉ SUR 12 MOIS, AMORTISSEMENT 60 MOIS VOIR CONDITIONS SUR PLACE

SEULEMENT CHEZ GRAVEL

AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN
PONTIAC-BUICK-CADILLAC ILE DES SOEURS **CHEVROLET-OLDSMOBILE BROSSARD**

1000 BOUL. ILE DES SOEURS, 769-5353
SORTIE DE ILE DES SOEURS A L'ENTREE DU PONT CHAMPLAIN

5900 MARIE-VICTORIN, ROUTE 132
BROSSARD: 466-2233 MTL: 861-4515

SERVICE DE LIMOUSINE AU CENTRE-VILLE

La différence Citadelle

ON FABRIQUE, INSTALLE, ET GARANTIT NOS PISCINES.

100% RÉSINE DE SYNTHÈSE

1 étal
2 panneau
3 boîte d'éclairage
4 fondation en béton
5 conduits de filtration
6 sable
7 treillis métallique
8 gravier

RÉSINE DE SYNTHÈSE

- La résine de synthèse n'offre aucune prise à l'oxydation ou à la corrosion, contrairement à l'aluminium et l'acier.
- La résine de synthèse résiste aux conditions extrêmes de notre climat (-50°), absorbe sans problème les pressions de la glace et reprend sa forme initiale lors du dégel, grâce à sa mémoire moléculaire.

100% QUALITÉ CITADELLE GARANTIE

L'assurance de jour pleinement de votre piscine, année après année, dépend essentiellement de deux facteurs: la qualité des matériaux utilisés et la qualité de l'installation. Citadelle est la seule entreprise au Québec à fabriquer, installer, assurer le service après-vente et garantir ses piscines.

CITADELLE

GRATUIT à l'achat de l'un de ces ensembles de mobilier de piscine en résine de synthèse blanche

1 CHAISE LONGUE
en tissu de synthèse, avec dossier
24 TAPIS
24 SOUS-VERRES
VALEUR DE 145\$

RÉSINE DE SYNTHÈSE

COLLECTION SOLEIL '91 749\$ TPS INCLUSE

Incluant:
1 table avec rallonge
1 parasol en coton
1 base de ciment
6 chaises à dossier haut
5 positions
(coussins non-compris)

COLLECTION SOLEIL '91 599\$

TPS INCLUSE

Incluant:
1 table avec rallonge
1 parasol en Textilène
1 base de ciment
4 chaises empilables
2 chaises à dossier haut
5 positions
(coque non-compris)

CITADELLE Prix en vigueur dans tous les Centres Citadelle du 4 au 20 avril 1991 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les photographes de cette annonce ne servent qu'à titre de référence, il se peut que les produits diffèrent légèrement. Plan de mise de côté et financement disponibles.

| | | | | | | |
|---|--|--|---|---|--|--|
| Laval 3615, Autoroute 40 Ouest 688-8600 | Longueuil 668, Place Trans-Canada 442-2346 | Mont-Laurier 1525 boul. Paquette 623-6722 | Blainville 775, boul. Labelle 435-1903 | Dollard-des-Ormeaux 4698, boul. Saint-Jean 629-9610 | Repentigny 545, rue Notre-Dame 585-0100 | St-Agathe 70, boul. Morin 326-5154 |
| Rock Forest 4701, boul. Bourque 564-8323 | Trois-Rivières 2525, rue Royale 378-7711 | Gatineau 550, boul. La Gappe 568-1491 | Joliette 303, boul. Antonio-Barette 759-8110 | Granby 848, rue Principale 378-4944 | Arthabaska 54, rue Girouard 357-9231 | Châteauguay 279, boul. d'Anjou 691-5630 |
| Saint-Hyacinthe 520, rue Martineau 796-4141 | Sorel 322, rue du Collège 742-5917 | Drummondville 455, boul. Saint-Joseph 474-2777 | Valleyfield 1375, boul. Mgr-Langlois 377-5999 | Shawinigan 1420, 41e rue 539-6431 | Notre-Dame-des-Pins 4160, route Kennedy 774-9514 | Saint-Jean 575, boul. Pierre-Canse 349-8761 |
| | | | | | | Thetford Mines 842, boul. Smith Sud 335-9166 |

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI AU VENDREDI DE 10 h À 21 h, SAMEDI DE 9 h À 17 h, DIMANCHE FERMÉ.

Zellers



Zellers Inc. a le plaisir d'annoncer que le 15 avril, les 46 magasins Bonimart et Towers deviendront officiellement des magasins Zellers.

Déjà l'un des plus importants chefs de file dans le commerce de détail, l'acquisition des magasins Bonimart et Towers par Zellers augmentera sa superficie de vente de 3,8 millions de pieds carrés, ce qui constitue un précédent dans l'histoire du commerce de détail au Canada.

Les 46 magasins Bonimart et Towers, acquis par Zellers à l'automne 1990 et répartis en Ontario, au Québec et dans les Maritimes, ont été complètement rénovés à l'image des magasins Zellers. Toutefois, la plupart des employés de Bonimart et de Towers ont conservé leur poste.

Monsieur Paul Walters, président de la compagnie, a déclaré récemment que l'acquisition des magasins Bonimart et Towers permettra à Zellers d'être «plus compétitif» en raison de son pouvoir d'achat accru. Ainsi, Zellers continuera d'offrir à ses clients une expérience magasinage intéressante et avantageuse... où le prix le plus bas fait loi!

Zellers Inc. est une filiale de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

«Je démolis Kitty Kelley tout comme elle l'a fait à l'égard de Mme Reagan»

Une biographie fielleuse de Kelley sera publiée plus tôt que prévu

d'après UPI
NEW YORK

■ Kitty Kelley, auteur d'une biographie fielleuse de Nancy Reagan et de quelques autres personnalités, va se faire servir la même potion.

Il s'agit d'un livre intitulé, *Poison Pen, the Kitty Kelley Story*, écrit par le journaliste et auteur de biographies de célébrités, George Carpozi Jr., qui sera publié par Barricade Books en juillet. Carpozi écrit pour le tabloïd populaire *Star*.

La date de publication était fixée initialement à l'automne prochain, mais elle a été avancée en raison de la tempête de publicité qu'a soulevée le dernier livre empoisonné de Kitty Kelley, *Nancy Reagan: la biographie non autorisée*, publiée lundi dernier.

Le livre s'est vendu à plus de 800 000 exemplaires au cours de la première semaine.

«Je démolis Kitty Kelley tout comme elle l'a fait à l'égard de Mme Reagan», a déclaré Carpozi dans une entrevue à la télévision. «Elle a perdu toutes ses places parce qu'elle était traître. C'est une personne épouvantable.»

Lyle Stuart, directeur de Barricade Books, a déclaré avoir appris en travaillant sur le livre de Carpozi qu'un certain nombre de personnes que Kitty Kelley prétend avoir interviewé pour son livre sur Nancy Reagan ont dit n'avoir jamais été interviewées par elle ou par ses deux représentants.

Kitty Kelley a annulé une tournée nationale et deux interviews prévues pour faire de la publicité



Kitty Kelley, auteur d'une biographie fielleuse de Nancy Reagan.

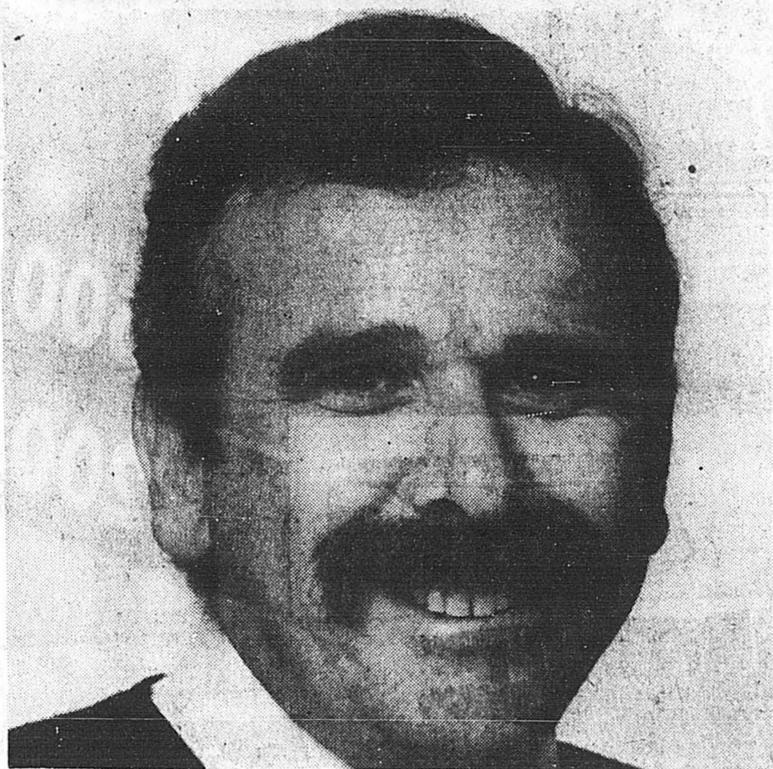
à son livre, disant qu'il s'agissait d'un changement de stratégie dans la publicité.

L'ancienne secrétaire de presse de Nancy Kelley a dit pour sa part qu'elle estimait que Kitty Kelley avait annulé sa tournée parce qu'elle avait peur d'affronter la réaction des interviewers et du public, qui n'ont pas aimé qu'elle décrive Nancy Reagan sous les traits d'une femme manipulatrice et sans principes qui a porté les pantalons à la Maison-Blanche pendant huit ans.

D'autre part, le magazine *Time*, dans son numéro qui sort aujourd'hui, contient un article qui qualifie Kelley d'égoïste agressive, reflétant ainsi la façon dont elle-même décrit Mme Reagan.

L'INFORMATEUR

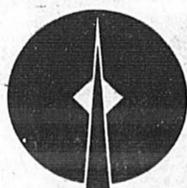
11 h45 à 13 h45
TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE



AVEC ANDRÉ ARTHUR

EN DIRECT
DU STADE OLYMPIQUE

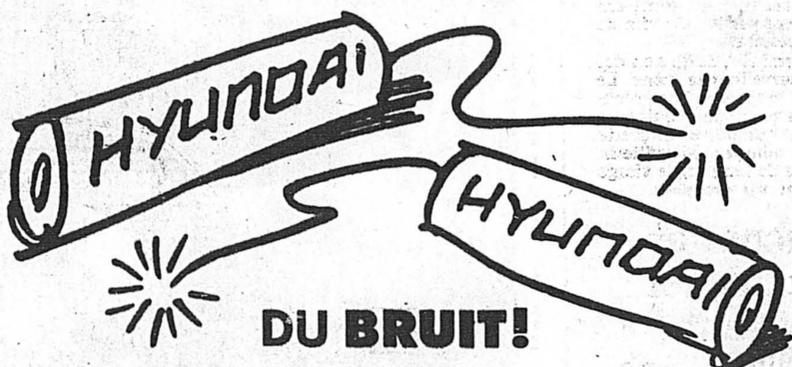
TOUT SUR LE BASEBALL



CKAC 73 AM
La super station de Montréal

HYUNDAI

DES PRIX QUI FONT



SONATA 91

11 995\$*



Sonata GL



Excel L de base 3 portes

6 995\$*

EXCEL 91

Qualité
La qualité des voitures Hyundai découle de l'attention apportée au moindre détail de fabrication.
La qualité engendre la confiance
Garantie* globale limitée: 3 ans / 60 000 km
Garantie du groupe motopulseur: 5 ans / 100 000 km
(*Renseignements détaillés chez les concessionnaires participants)

Équipement
Presque toutes les rivales des Excel et des Sonata vous coûteront des milliers de dollars de plus si vous les équipez des mêmes accessoires.

VOS PARTENAIRES
HYUNDAI

On n'a pas fini de vous étonner

«Fabricant automobile de l'année»
Émission «Driver's Seat» du réseau anglais de Radio-Canada
Venez voir pourquoi!

*P.D.S.F. pour la Sonata GL 1991 (12 995\$ moins remboursement de 1 000\$ remis aux concessionnaires.) Excel L de base 1991 6 995\$ moins remboursement de 600\$ remis aux concessionnaires. T.V.P., T.P.S., transport, immatriculation et préparation en sus. Excel en quantité limitée. Édition spéciale Excel exclue de la promotion. Renseignements sur les frais de transport et préparation chez votre concessionnaire participant. Pour un temps limité.

ADRESSES DES CONCESSIONNAIRES HYUNDAI

QUEST
Safari Automobiles Inc.
300, rue Lafleur
LaSalle 364-3124
Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702
Jaykal Hyundai
133, 1ère avenue
Ile Perrot 453-6363
Jean-Talon Hyundai
3900, Jean-Talon ouest
Montréal 733-0026

Automobiles Coré
Langueuil Ltée
1680, boul. Marie-Victorin
Langueuil 670-2080

Saray Auto Inc.
730, boul. Parigny
Chambly 443-8557

Hyundai Rive-Sud
34, boul. Taschereau
LaPrairie 444-4244

Moteurs Châteauguay
83, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 692-9630

NORD
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey 682-6000

Les Automobiles Gagné
et Deschamps Inc.
275, rue Bathurst
Lachute 562-7935

Desmeules Hyundai
1237, boul. des Laurentides
Laval 668-6393

Hyundai Rive Nord
1990, chemin Gascon
St-Louis-de-Terrebonne
471-7669

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. des Laurentides
Saint-Antoine 432-4252

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

EST
Pointe-aux-Trembles
Hyundai
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

Coiteux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre-Dame
Repentigny 582-3182

Métropolitain Hyundai
4352, Métropolitain est
Montréal 374-9110

Excellence Hyundai
1250, boul. Marie-Victorin
Tracy 743-1244

HYUNDAI
L'achat intelligent!

Simulations et... frissons!

À Bois-de-Boulogne, une compétition intercollégiale de secouristes étudiants

RAYMOND GERVAIS

«Au secours! Au secours! Aidez-moi, Alex a fait une chute, il saigne abondamment de la tête et il ne me reconnaît plus», criait à tue-tête une étudiante devenue hystérique dans un local du cégep Bois-de-Boulogne, hier matin.

Prise d'une violente crise d'hystérie, l'étudiante ne se contrôlait plus. «Alex, parle-moi, dis quelque chose. Mais que font les secouristes qui n'arrivent pas?»

Finalement, au bout de quelques minutes, qui ont paru longues comme l'éternité, quatre secouristes étudiants sont arrivés. Le premier s'est emparé de la jeune fille qui ne cessait de crier et qui ne voulait pas laisser son ami, tandis que les trois autres prenaient le pouls de la victime, notaient ses signes vitaux et faisaient un examen rapide des blessures d'Alex.

Une fois cette étape franchie, une étudiante communique avec la centrale d'urgence de la Communauté urbaine de Montréal en composant le 911 et fait un bref compte rendu de la situation. «Nous sommes à l'intérieur du local X situé au deuxième étage du collège Bois-de-Boulogne, sis au 10555 Bois-de-Boulogne. Nous avons un homme âgé dans la vingtaine qui a fait une chute. Il a une blessure au front et saigne abondamment. Possibilité de fracture. Il a également une fracture ouverte au bras droit. La respiration est difficile et il y a une possibilité de choc», précise l'étudiante au préposé du 911.

Durant ce temps, l'amie de la victime qui ne cesse de crier est amenée à l'extérieur de la salle par un secouriste qui tente de la calmer. Les deux autres secouristes prodiguent les premiers soins à la victime en appliquant une compresse sur la blessure. On immobilise aussi le membre fracturé à l'aide d'éclisses. Comme la victime a de la difficulté à respirer, une secouriste lui demande de respirer avec elle. «A un, on inspire; à deux, on expire». Soudain, la secouriste lance: «Ça y est, on l'a perdu, il est en état de choc». Les deux secouristes tournent alors le blessé sur le côté afin de vérifier sa respiration.

«C'est terminé», de dire un des juges qui surveillait la scène. Le blessé peut se relever et se préparer pour la prochaine équipe de secouristes qui entre en scène dans trois minutes. Maquilleur, un peu plus de sang sur le visage de la victime, s'il vous plaît.

Bernaches et oies blanches éblouissent Baie-du-Febvre

Presse Canadienne

BAIE-DU-FEBVRE

Les bernaches et oies blanches qui font halte chaque année à Baie-du-Febvre, sur la rive sud du lac Saint-Pierre, dans leur longue course migratoire jusqu'au Grand nord québécois, suscitent toujours l'émerveillement de centaines d'admirateurs éblouis.

Les majestueux oiseaux migrateurs formaient samedi un superbe tapis blanc composé de quelque 120 000 volatiles. Les abords de la route 132 à la hauteur de Baie-du-Febvre s'étaient transformés pour l'occasion en site d'observation naturel.

«Nous atteignons cette semaine le pic de migration, c'est-à-dire le moment où le nombre d'oiseaux est à son maximum», a expliqué Louis Gagné, du groupe Sarcel, qui oeuvre dans le but de protéger l'aire migratoire de Baie-du-Febvre.

Samedi, c'est par dizaines que les observateurs se massaient le long des plaines cultivables, qui deviennent à chaque printemps une extension du lac Saint-Pierre.

Certains voient en la présence des bernaches et oies blanches un prétexte à une simple ballade en plein air. D'autres profitent de l'occasion pour déployer leur attirail de photographie destiné à immortaliser les moments de magie qu'offrent les oiseaux.

C'était le cas de trois visiteurs, Jean-Guy Dionne, Paul Favreau et Roch Lauzier, qui sont partis de Longueuil pour photographier les grands migrateurs. «C'est la troisième année que je viens à Baie-du-Febvre, a dit M. Lauzier. J'y viens dans le but de faire des photos. J'en fais toute l'année, et pas seulement des clichés d'oiseaux, mais je réalise ici des photos fantastiques.»

Le spectacle est toutefois de courte durée et devrait prendre fin au cours du mois de mai.

«Les oies blanches auront quitté les lieux dès la fin d'avril, a en effet indiqué M. Gagné, mais les bernaches restent environ deux semaines de plus.» Les bernaches sont cette année au nombre de 50 000, selon l'environnementaliste, soit moins de la moitié de leurs blanches cousines.

«La population d'oies blanches a doublé en 10 ans. La tendance semble se maintenir cette année puis qu'il y en a ici environ 10 000 de plus que l'an dernier», a estimé M. Gagné.

Vous avez eu peur? Moi aussi, j'ai même eu des frissons, hier matin, au cégep Bois-de-Boulogne, lorsque j'ai assisté à la deuxième compétition intercollégiale des secouristes étudiants, à laquelle ont participé dix équipes provenant d'autant de cégeps et d'aussi loin que la Côte-Nord.

Agenouillée à côté du blessé, l'amie de la victime était très convaincante par ses cris et la scène était très réaliste.

Au cours de la compétition, chacune des équipes a dû répondre à trois situations d'urgence simulées:

- première situation: un étudiant s'est blessé gravement à la tête, à un bras et à un pied en voulant sauter par-dessus un pupitre;
- deuxième situation: un étudiant s'est blessé à un genou après avoir donné un coup dans une porte et avoir fracassé la vitre;
- enfin, une personne diabétique refuse d'être traitée et perd conscience.

Selon Mme Denise Groleau, infirmière au collège Bois-de-Boulogne et responsable de l'événement, cette compétition amicale entre les cégeps a pour but d'améliorer le savoir des secouristes étudiants. Mme Groleau a précisé qu'une centaine d'appels impliquant des étudiants aux prises avec un malaise ou une blessure survenaient chaque année à son collège.

Tous ces jeunes secouristes ont été formés par le personnel de l'Ambulance Saint-Jean ou par la Croix-Rouge.



Réaliste à s'y méprendre, cette scène où le «blessé», Alexandre Bitton, se tord de douleur dans le cadre de la deuxième compétition intercollégiale des secouristes étudiants qui se déroulait hier au collège Bois-de-Boulogne.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

34 municipalités acceptent d'assumer temporairement le coût des services policiers

Presse Canadienne
BÉCANCOUR

De façon temporaire, les municipalités de 5000 habitants et plus sont prêtes à assumer le coût d'un service de gendarmerie sur leur territoire, mais à la condition que le gouvernement s'engage sans délai à procéder à une réforme en profondeur de l'ensemble de la gestion policière au Québec.

C'est la proposition qu'ont décidé de présenter au ministre Claude Ryan, des Affaires municipales, les maires des municipalités de 5000 et plus qui ne sont pas dotées d'un corps policier. Il y a 34 municipalités du genre au Québec.

«C'est une position claire et nette des villes, a précisé le porte-parole du groupe, le maire Claude Beaudoin, de Val-Bélair. Nous considérons que les normes d'implantation et de fonctionnement des corps policiers au Québec datent de plusieurs années et sont totalement dépassées.»

Selon les maires présents à la rencontre, qui avait lieu en fin de semaine à Bécancour, il est illogique de chercher à imposer les mêmes normes à toutes les municipalités. «Les 34 villes concernées ont chacune des obligations différentes. Chacune a des conditions sociales et géographiques différentes», ajoutait le maire de Val-Bélair.

Si elles acceptent de payer temporairement les services policiers, les modalités de le faire demeu-

rent une toute autre affaire. Les municipalités se gardent le privilège de choisir le système de sécurité qui sera le plus avantageux pour chacune d'elles. Ainsi, certaines pourraient choisir de réserver les services de la Sûreté du Québec de leur territoire, et d'autres, de faire appel au service du corps de police d'une ville voisine ou même de faire appel à une firme privée.

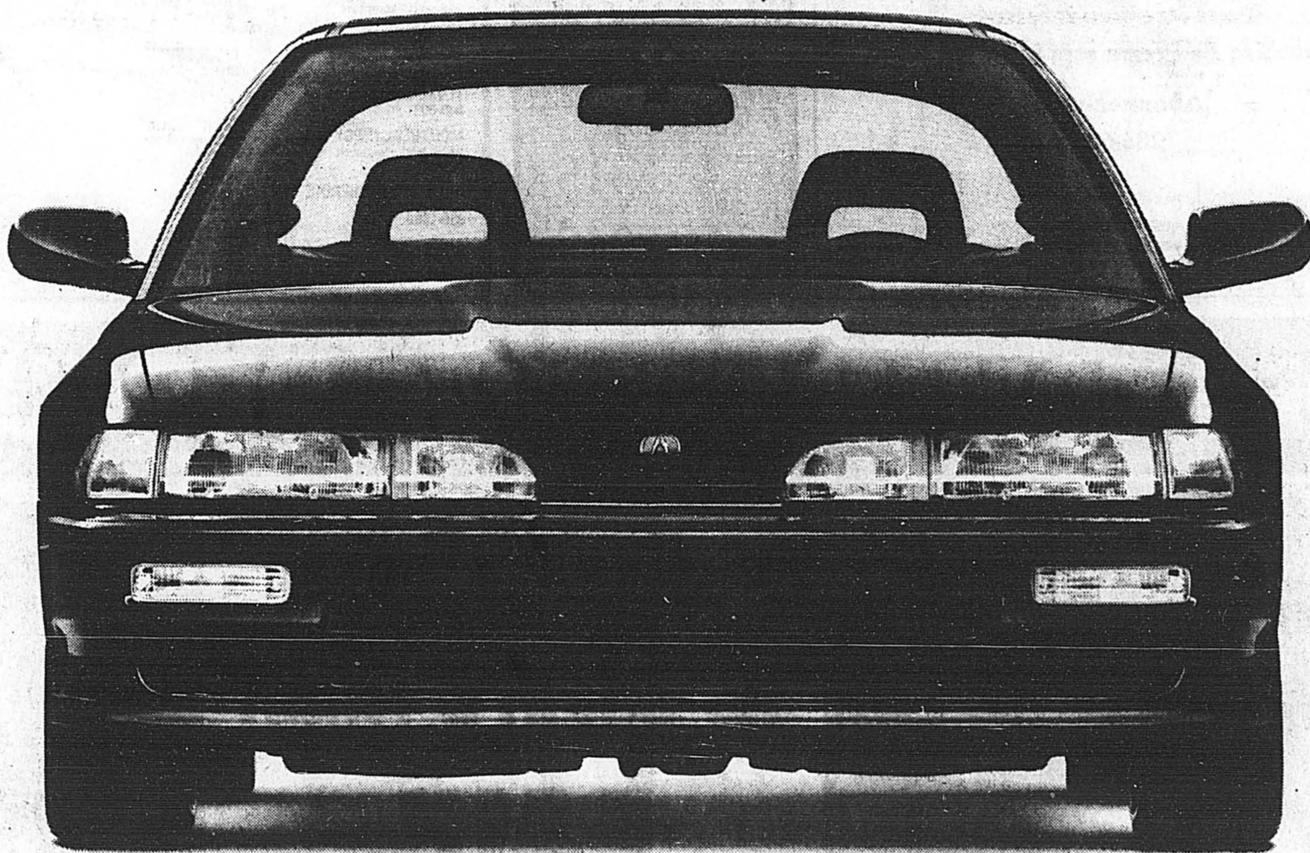
Une chose est certaine, toutefois, on s'entend sur la pertinence de payer pour le service de gendarmerie et non sur celui des enquêtes criminelles. «A ce chapitre, la SQ intervient déjà même dans les villes qui ont un service de sécurité publique, a expliqué le maire Beaudoin. Il faut que ce soit équitable pour tout le monde.»

«On veut payer exactement ce que l'on doit», a mentionné le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois. Sa municipalité serait celle qui recevrait la plus importante facture de la Sûreté du Québec si la réforme Ryan était appliquée à la lettre, soit rien de moins que 2,1 millions.

Pour la majorité des municipalités, c'est une facture qui varierait entre 300 000 \$ et 1 million.

«On veut des normes qui rendront justice à tout le monde», a enchaîné le porte-parole des maires qui tentera, dès aujourd'hui, d'obtenir une rencontre avec le ministre Ryan pour lui présenter la proposition adoptée samedi. Il communiquera également avec l'Union des municipalités du Québec et l'Union des MRC pour obtenir leur appui.

ÊTRE PROPRIÉTAIRE DE CHEVAUX DE COURSE N'EST PLUS SEULEMENT UNE AFFAIRE DE RICHES.



LE COUPÉ INTEGRA 1991 D'ACURA, 14 800 \$*

LE COUPÉ INTEGRA D'ACURA n'est pas étranger aux pistes de course, bien au contraire. Son moteur à 16 soupapes, DACT et injection programmée de carburant, a été conçu par les mêmes ingénieurs qui ont dessiné le moteur le plus performant de l'histoire de la Formule 1. Résultat: un moteur de 130 chevaux qui a du nerf. Pour amadouer cette puissance, l'Integra s'est dotée d'une suspension à double fourchette indépendante et d'une direction à crémailière, servo-assistée en fonction de la vitesse. Les capacités de freinage jouent aussi un rôle important au niveau de la performance. C'est

pourquoi l'Integra est équipée de freins à disque assistés aux 4 roues. Ce n'est pas tout. L'Integra possède une longueur d'avance sur bien d'autres voitures car elle offre, en option, un système de freins antiblocage. Vous avez le choix. Vous pouvez placer votre argent sur des chevaux qui ont fait leurs preuves ou risquer le tout pour le tout en la plaçant ailleurs.

Pour en savoir plus sur l'Integra et sur la garantie Acura de 5 ans/ 100 000 km† les concessionnaires et les Plans AcuraBail/Finance†† composent sans frais le 1 800 263-2828.



*Selon la première éventualité. ††Un service Acura authentique offert par Honda Canada Finance Inc. *P.D.S.C. à partir de 14 800 \$ pour un coupé Integra RS 1991 avec boîte manuelle à 5 vitesses. Le prix ne comprend pas les frais d'immatriculation et de transport, ainsi que la TPS et la taxe de vente provinciale. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.



PRESTIGE ACURA
3700 Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234
LUCIANI ACURA
4040 Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344

ACURA PRÉSIDENT
4648 Boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991
LES GALERIES ACURA
7100 Boul. Métropolitain E., Anjou Tél.: 354-8811

ACURA RIVE-SUD
820 Boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

EXPOSITION DE TIMBRES

Millions de timbres, enveloppes et cartes postales présentés et offerts par 50 détaillants.

19, 20 et 21 avril
À la Place Bonaventure
Montréal

Heures: Ven. 10 h à 20 h; Sam. 10 h à 18 h; Dim. 10 h à 17 h.

ADMISSION GRATUITE

Ensemble philatélique **GRATUIT** pour jeunes participants
3 000 \$ de prix de présence, tirage à toutes les heures.



Seringues rétractables et boucles d'oreille à parfum au Salon des inventeurs de Genève

Agence France-Presse
GENÈVE

■ Pratique et discret, le système anti-pigeons devant votre fenêtre. Chic, les boucles d'oreille à parfum. On en trouve pour tous les goûts au Salon des inventions de Genève.

Près de 600 exposants de 28 pays, avec l'Union soviétique comme invité d'honneur cette année, participent du 12 au 21 avril à ce 19^e salon international des inventions, qui se présente comme «le plus important marché du monde de licences».

Les fientes des pigeons dégradent les monuments historiques, trop de roucoulements sur la corniche de la chambre à coucher peuvent agacer le citadin. Aussi, la société Iden France cherche à Genève des distributeurs pour

son procédé dissuasif d'éloignement des volatiles: des tiges de fer invisibles de 10 cm sur une semelle transparente en polystyrène et que l'on colle au silicone sur n'importe quelle surface. «Les pigeons ne se blessent pas, car ils se posent en biais au lieu d'atterrir à la verticale», explique son inventeur, Gilles Negre.

«Le réservoir diffuseur d'arôme pour boucles d'oreille» est proposé par une Portugaise, Mme Dora Miranda. Doré, argenté, ou couleur peau, il est situé derrière le clip. L'avantage de cet accessoire? celui de maintenir l'odeur du parfum «en un des endroits les plus stratégiques du corps».

Contre l'hypertension

De Chine, nous arrive la montre bracelet Jintong, «magique» contre l'hypertension. Sous

le cadran doré se cache un système fondé sur l'acupuncture traditionnelle. Il suffit, assurent les inventeurs, de porter le bracelet dix minutes au poignet, voire à la cheville, pour faire baisser la tension.

Toujours pour la santé, la seringue, dont l'aiguille se rétracte automatiquement, évitant blessures et contaminations. Elle est présentée par deux Suisses, A. Christen et J. Carretero.

Quant au menuisier genevois Manuel Casal, il est fier de son «Ecocasa», un appareil qui réduit les déchets de cuisine en une petite galette et permet de ne jeter que de l'eau pure.

Parmi les autres inventions de la cuvée 91, allant de la mécanique aux loisirs, on trouve la cravate fermeture-éclair dispensant de faire le noeud, un système de

freinage pour skis, ou un appareil dépannage tous terrains pour pneus.

Les inventeurs viennent ici avec leurs objets déjà brevetés pour trouver des distributeurs ou pour mieux les promouvoir.

En effet, explique le président-fondateur du salon Jean-Luc Vincent, contrairement à la vie courante, «ici c'est le décideur, l'industriel, qui vient voir l'inventeur». Parmi les 100 000 visiteurs attendus, on compte 70 p. cent de professionnels des entreprises, dit-il.

Un exemple, un exposant de français essayait en vain depuis un an de rencontrer un industriel de l'automobile qui habitait à 3 km de chez lui. Il l'a vu à Genève et le contrat de licence pour sa peinture par laser s'est conclu en un jour.

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Membres et amis de la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (canadienne) sont convoqués par la présente, à l'assemblée générale annuelle de la Société qui se tiendra le mercredi 24 avril, 1991 à 19:30 à la salle du TRITORIUM, 255 est, rue Ontario, Montréal (métro Berri-UQAM).

Le secrétaire Honoraire,
Lawrence Johnson

Le chauffeur de Gotti assassiné

d'après UPI
NEW YORK

■ Le corps d'un homme identifié par les autorités comme étant celui du chauffeur personnel du patron de la mafia John Gotti a été découvert criblé de plusieurs balles dans l'entrée de garage de sa maison de Brooklynn.

La victime de 47 ans, Bartholomew «Bob» Borriello, a été trouvé par son neveu samedi soir gisant près de sa Lincoln.

Borriello avait reçu plusieurs projectiles au moment où il descendait de voiture. Tout porte à croire que ce meurtre est un règlement de comptes, estime la police new-yorkaise.

Êtes-vous informés seulement 3 jours sur 7?

Pour être bien informé,
il faut lire **La Presse** sept jours sur sept.

Abonnez-vous!

285-6911

Je pense donc je lis



anglais ou français

- Petits groupes
- Résultats rapides
- Jour ou soir

GALOIS®

2100 Drummond
844-5060
DEPUIS 1965

4 au prix de 3

| RADIAL TOUTES SAISONS HAUTE PERFORMANCE DE PREMIER CHOIX | | | |
|--|----------------------------------|-----------|--|
| Dimension, lettres blanches dessinées | EAGLE GT+4 Prix de solde 4 pneus | Économies | |
| P175/70R13 | 392,97 \$ | 130,99 \$ | |
| P205/70R14 | 500,97 | 166,99 | |
| P215/60R14 | 506,97 | 168,99 | |
| P215/65R15 | 533,97 | 177,99 | |

| RADIAL TOUTES SAISONS DE PREMIER CHOIX | | | |
|--|----------------------------------|-----------|--|
| Dimension, flanc blanc | INVICTA GS Prix de solde 4 pneus | Économies | |
| P185/80R13 | 335,97 \$ | 111,99 \$ | |
| P185/70R14 | 437,97 | 145,99 | |
| P195/75R14 | 398,97 | 132,99 | |
| P215/75R15 | 464,97 | 154,99 | |

AUTRES PNEUS AVANTAGEUX

| RADIAL TOUTES SAISONS | | |
|-----------------------|------------------------|---------------|
| ARRIVA | Dimension, flanc blanc | Prix de solde |
| | P155/80R13 | 57,99 \$ |
| | P185/80R13 | 70,99 |
| | P195/75R14 | 75,99 |
| | P205/75R14 | 84,99 |
| | P215/75R15 | 89,99 |
| | P185/70R14 | 83,99 |

| NOTRE RADIAL TOUTES SAISONS LE MOINS CHER | | |
|---|------------------------|------------------|
| SAS | Dimension, flanc blanc | Bas prix courant |
| | P155/80R13 | 42,99 \$ |
| | P195/75R14 | 57,99 |
| | P205/75R14 | 65,99 |
| | P205/75R15 | 65,99 |
| | P215/75R15 | 69,99 |
| | P225/75R15 | 78,99 |

Prix de solde en vigueur jusqu'au 1^{er} juin. Veuillez nous téléphoner pour les prix des dimensions non représentées.

AUCUN ACOMPTÉ • AUCUN INTÉRÊT • 6 VERSEMENTS MENSUELS MODIQUES

Pour les pneus et les services automobiles de plus de 250,00 \$. Versement calculé d'après un programme de financement différé à l'usage de la carte VISA, MasterCard ou American Express. En exclusivité chez les détaillants Goodyear participants. Rendez-vous chez votre détaillant Goodyear pour tous les détails.

PAS DE ZIGONAIGE

GOODYEAR SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

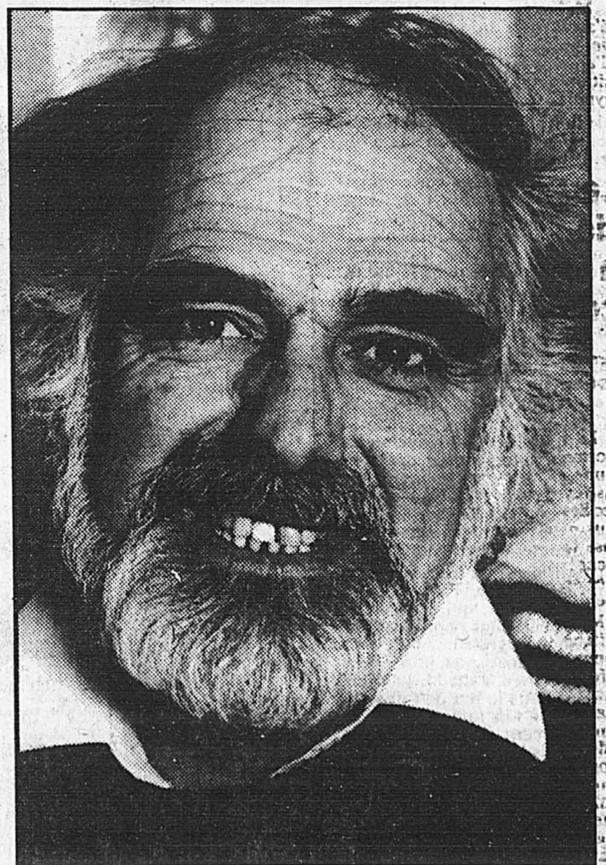
| MONTRÉAL | ST-LÉONARD | LONGUEUIL | BOUCHERVILLE |
|---|---|--|--|
| 9170, Sherbrooke est 352-2662 | 9255, boul. Lacordaire 325-3280 | 85, boul. Ste-Foy 679-5250 | 660 de Monbrun 655-8531 |
| 5750, Côte de Liesse 731-6471 | LAVAL-CHOMEDEY 1250, boul. Labelle 688-3575 | DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin des Sources 684-9532 | ST-BRUNO 610, boul. Clairvue 461-0373 |
| 2615, rue Ontario est 527-8364 | LAVAL-PONT-VIAU 366, boul. des Laurentides 667-0210 | 3614, Montee St-Jean 620-2341 | ROSEMERE 261, boul. Labelle 435-5713 |
| 5135, av. Papineau 527-9854 | TERREBONNE 1810 Chemin Gascon 492-0487 | PIERREFONDS 16013, boul. Pierrefonds 620-1073 | SERVICE DE PNEUS SALOIS 9570, Des Recollets 321-7511 |
| 3950, Fleury est 328-2834 | LAVAL 664-1844 | VILLE ST-LAURENT 1755, rue Grenet (face à Canadiar) 748-0103 | CENTRE AUTO ILE PERROT 410, boul. Grand 453-1521 |
| MONTRÉAL CENTRE-VILLE 11, boul. De Maisonneuve est 849-8031 | VILLE LASALLE 1870, av. Dollard 363-0633 | LA PRAIRIE 430, Ste-Elisabeth 659-1994 | CENTRES COMMERCIAUX GOODYEAR |
| MONTRÉAL (NDG) 2125, boul. Cavendish 481-7771 | VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568 | POINTE-AUX-TREMBLES 1400, boul. St-Jean-Baptiste 645-2787 | VILLE ST-LAURENT 7405, rue Verite 334-9312 |
| VILLE STE-CATHERINE 5280, route 132 635-1869 | CHÂTEAUGUAY 104, boul. d'Anjou 691-3160 | ST-EUSTACHE 220, 25 ^e me Avenue 472-7506/7671 | VILLE D'ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444 |
| AHUNTSIC 10220, boul. St-Laurent 381-2591 | | | |

DES COMMENTAIRES PERCUTANTS



Du lundi au vendredi de 16h00 à 17h00

PAUL ARCAND ET CLAUDE JASMIN



GJMS 128

RADIO AM STÉRÉO

LE NOUVEAU LEADER DE L'INFORMATION

La violence à Montréal: semblable aux pires États américains?

RAYMOND GERVAIS

«La montée de violence que nous connaissons à Montréal depuis quelques années, c'est étonnant, nous avons neuf ans devant nous pour renverser la vapeur, sinon Montréal connaîtra des taux de criminalité comparables aux pires États américains», a déclaré hier, le vice-président exécutif de l'Organisation Sun Youth, M. Sid Stevens.



Sid Stevens

mène au crime: la pauvreté, la désobéissance civile et le chômage en sont les facteurs.

Faisant référence à la crise autochtone de l'été dernier, aux nombreux meurtres commis à cause de la drogue, à la violence impliquant différents groupes

ethniques de jeunes, aux manifestations opposant les homosexuels à la police et les actes de vandalisme contre le cimetière juif, M. Stevens a déclaré que la population du Québec avait été le groupe de personnes qui avaient subi la plus forte pression en Amérique du Nord l'année dernière.

Devant cette menace grandissante, le vice-président de Jeunesse au Soleil estime que tout le monde doit faire sa part pour stopper la montée de la criminalité chez nous, qui implique particulièrement les gangs de jeunes.

«Nous ne sommes pas si loin que ça des problèmes qui étouffent présentement les États-Unis et nous devons le réaliser», a-t-il déclaré.

«Il faut travailler sur la jeunesse qui pousse. Les statistiques démontrent que les enfants sont comme des éponges, ils absorbent ce qu'on leur donne. Par exemple, il est prouvé qu'un père accorde en moyenne sept minutes par jour à son fils, une mère 34 minutes jour tandis que le pusher consacre plus de temps à l'enfant auquel il veut vendre de la drogue que les deux parents réunis», a ajouté le conférencier.

De plus, sans vouloir défendre

les autorités policières, M. Stevens a affirmé qu'on ne pouvait s'attendre à ce que le policier patrouilleur solutionne tous les problèmes que la société a engendrés depuis deux décennies.

Au chapitre de la criminalité juvénile, M. Stevens est d'avis que

les jeunes font partie des gangs à cause d'une lacune dans le noyau familial. «Les jeunes se regroupent et subissent l'influence des vauriens parce qu'ils ne sentent plus cette appartenance à la famille, c'est précisément le cas de gangs qui terrorisent différents quartiers de Montréal présente-

ment», a ajouté le directeur de Sun Youth.

En conclusion, M. Stevens a rappelé que 75 p. cent des crimes sont reliés à la drogue et qu'il n'y a pas de solution miracle pour en sortir. «Ça a pris des années à arriver là, ça va prendre des années à en sortir».

Grève possible des fonctionnaires fédéraux dès l'été prochain

Presse Canadienne
VANCOUVER

Les fonctionnaires fédéraux ont voté hier en faveur du déclenchement d'une grève cet été, en vue de protester contre le gel des salaires annoncé lors du dernier budget.

À la suite de cette décision, le chef syndical Daryl Bean a affirmé que si la grève était effectivement déclenchée et que le gouvernement tentait de forcer le retour au travail des membres de l'Alliance de la fonction publique du Canada, il était prêt à défier toute loi spéciale, quitte à aller en prison.

L'objet de la colère des syndiqués dans son budget du 26 février dernier, le ministre des Finances Michael Wilson a annoncé que les augmentations annuelles des salaires des fonctionnaires fédéraux seraient limitées à trois pour cent, pour les trois prochaines années.

Environ 155 000 des 170 000 membres de l'Alliance avaient entamé des négociations juste avant que le budget ne soit dévoilé. Ils auront le droit de grève au milieu de l'été.

Lors du discours qu'il tenait hier, à la veille du début du congrès triennal du syndicat, M. Bean a affirmé que le mandat de grève avait été obtenu haut la main. Mais il s'est refusé à en dire plus, jusqu'à aujourd'hui.

Il y a à peine une semaine, le président de l'Alliance modérait pourtant ses transports, suggérant même l'utilisation de pressions style «guérilla», plutôt que de la grève pure et dure qui ne prendrait fin qu'avec une loi spéciale.

«Je suis sûr qu'ils légifèreront immédiatement afin de nous forcer à retourner au travail», a-t-il affirmé aux journalistes la semaine dernière.

Mais il n'y a eu aucun signe d'assouplissement à la conférence de presse d'hier. M. Bean niait d'ailleurs la possibilité de la part du syndicat.

«Je ne m'inquiète pas trop au

Le Chancelier de l'Échiquier a une prostituée comme locataire

Agence France-Press
LONDRES

Le Chancelier de l'Échiquier, Norman Lamont, hôte dimanche d'une réunion informelle des ministres des Finances du Groupe des Sept, a des problèmes d'ordre plus domestique: un journal accuse la locataire de son appartement londonien d'être une prostituée spécialisée dans le sado-masochisme.

M. Lamont, rapporte la presse britannique de lundi, a publié un communiqué informant que si les informations parues ce week-end dans News of the World sont exactes, «toutes les mesures seront prises pour que les locataires quittent l'appartement». M. Lamont ajoute qu'il n'a jamais rencontré les locataires de son appartement de l'ouest londonien mais que les références fournies à l'agence immobilière semblaient «satisfaisantes».

Sessions sado-maso

Selon News of the World, une jeune femme, qui a amené il y a trois semaines dans l'appartement possédé par le ministre en se présentant comme une «thérapeute du sexe», offrait pour 90 livres l'heure (180 dollars) des sessions sado-masochistes avec des chaînes et vêtements de cuir. Le journal insiste sur le fait que le ministre n'était pas au courant.

«s'imposaient pour faire entendre leurs revendications.

Reste que l'Alliance tentera de limiter le plus possible les répercussions négatives sur le public. Les services essentiels, comme l'envoi des chèques de pension et d'assurance-chômage, seront maintenus, a assuré M. Bean.

Mais les chèques émis à l'intention des contractuels travaillant pour le gouvernement ainsi que la perception des taxes pourraient être retardés.

Le chef syndical a finalement admis que le public ressentira tout de même le conflit. C'est une réalité qui va de pair avec toute grève.

M. Bean a par ailleurs avoué qu'il doutait avoir le soutien du public dans le conflit qui oppose les fonctionnaires au fédéral depuis quatre semaines.

Depuis 1984, les fonctionnaires fédéraux ont reçu des hausses de salaire inférieures à l'augmentation du coût de la vie. Chose que n'ont pas connue les employés du secteur privé ainsi que les fonctionnaires provinciaux et municipaux.

CRTC Décision **Canada**

Décision 91-160. Viewer's Choice Canada, Société en nom collectif Toronto (Ont.). APPROUVE — Licence visant l'exploitation d'une entreprise de réseau de télévision payante de langue anglaise en vue de distribuer, par satellite, un service de télévision à la carte à des télédistributeurs affiliés à l'est du Canada (l'Ontario, le Québec et les provinces atlantiques). La licence de réseau expirera le 31 août 1994. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada». Partie I: aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux adresses ci-après: Ottawa-Hull (819) 997-2429; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

90 JOURS SANS INTÉRÊTS

VENTE DE TAPIS

5 POUR 1

1° Vous obtenez le tapis résistant de 45 onces
2° Vous obtenez le sous-tapis
3° Vous obtenez l'installation
4° Nous payons la T.P.S.
5° Vous obtenez 90 jours sans intérêts

VOUS OBTENEZ LES

5 pour 1

SEUL BAS PRIX

\$25⁹⁹

V.C.

Ce prix spécial inclut

Tapis • sous-tapis • installation
 • T.P.S. • 90 jours sans intérêts

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

TAPIS INDUSTRIEL
 PREMIÈRE QUALITÉ Rég. \$10,99 **\$7⁹⁹** V.C.

TAPIS SAXONY
 PREMIÈRE QUALITÉ Rég. \$19,99 **\$10⁹⁹** V.C.

PRÉLART SANS CIRAGE
 PREMIÈRE QUALITÉ Rég. \$12,99 **\$8⁹⁹** V.C.

BALANCE DE ROULEAUX
 12' X 3' à 12' X 20'

ÉPARGNEZ JUSQU'À 70%

90 jours sans intérêts avec achat minimum 500\$, sur approbation de crédit, dépôt requis 25%

| | |
|--|--|
| MONTRÉAL 3856 CÔTE-VERTU Ville St-Laurent | BROSSARD 1875 PANAMA Brossard Une rue à l'est du pont Champlain |
| LAVAL 420 BOUL. DES LAURENTIDES Pont-Viau, Laval une rue au sud du boul. de la Concorde | |

Douglas & Desjardins

POUR INFORMATIONS **336-1234**

VISA MasterCard

Au frais pour 199 \$*



Sidekick 2 portes

La climatisation dans la Sidekick 2 portes ne vous coûte que 199 \$*! Normalement vendu à plus de 1 200 \$, ce système de climatisation, haute technologie et haute performance, est fabriqué au Japon spécifiquement pour la Sidekick 2 portes. Il est si efficace qu'il vous fait économiser de l'argent tout en vous gardant au frais. Et il est couvert par la garantie qui s'applique à tous les véhicules

Suzuki: 3 ans, 80 000 km. Une aubaine incroyable... mais ce n'est là que la cerise sur le 4x4, qui est aussi muni d'une transmission manuelle à 5 rapports ou d'une transmission automatique; la Sidekick 2 portes a tout ce qu'il faut pour plaire. Une aubaine à ne pas manquer... quand on veut être au frais. Passez chez votre concessionnaire Suzuki participant... maintenant!



Au max!

*Le prix n'inclut pas les taxes. Offert sur les modèles JX et JLY seulement. †Voir le concessionnaire pour les détails de la garantie.



Denise Bombardier

À boulets rouges: une première animée, mais peu musclée

LOUIS-BERNARD ROBAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Le débat était à la fois intéressant, animé et ordonné, samedi soir sur la CINQ, lors de la nouvelle émission de Denise Bombardier, mais les «boulets rouges» que nous promettait le titre de l'émission étaient moins dévastateurs que prévu.

La première de *À boulets rouges* — 90 minutes d'antenne, entre 20 et 25 invités — était consacrée à un sujet très «vendeur» dans les médias: «Vers une maternité sans homme?».

Cette émission s'annonce et se veut «polémique». Pour cette première tranche, elle ressemble plutôt à un débat tout court. Où des points de vue différents se sont affrontés, mais avec une modération certaine, et dans l'ordre. Les invités étaient plus compétents qu'agressifs; ils attendaient leur tour pour prendre la parole. Et si on a assisté à deux ou trois accrochages, on était loin des empoignades qui caractérisent à Paris les vraies émissions polémiques. Après une heure et demie, le téléspectateur avait une idée assez complète du problème, mais sans doute été déçu s'il attendait du spectacle et des explosions, comme il y en avait par exemple à *Droit de réponse*, de Michel Polac — on a même assisté à des affrontements physiques, ce qui n'est sans doute pas le but recherché par Mme Bombardier.

Pas de «sang»

Un bon décor, une bonne organisation du débat. Deux débatteurs vedettes face à face — la féministe Elizabeth Badinter et un psychanalyste. Deuxième cercle, composé de personnalités fort représentatives: le responsable des banques de sperme en France, le rapporteur au Parlement de la commission de bioéthique, une féministe, une psychanalyste anti-féministe, un représentant de pères qui réclament la garde de leur enfant, un gynécologue, etc. Derrière, encore une dizaine d'invités qui viennent «témoigner».

Mis à part le psychanalyste-vedette, un peu terne au petit écran, les invités étaient fort bien choisis, au moins pour leur compétence. Effectivement, Mme Bombardier a mené les discussions avec beaucoup d'autorité, ce qui fait que, contrairement aux habitudes françaises, tout le monde ne parlait pas en même temps. Le seul problème, c'est que, si l'on veut monter une vraie polémique, il faut organiser les confrontations à l'avance, programmer les duels et les chocs. On sait à Paris qui va s'étripper avec qui: c'est pourquoi on les invite ensemble. Cette première de *À boulets rouges* manquait donc un peu de «sang», surtout pour une émission d'une heure et demie, et qui se bat pour de l'audience en plein samedi soir.

Pour l'instant, tout le monde est content du déroulement de cette première. On attend les réactions des chroniqueurs de télé dans les dix jours. Pour l'audience exacte, elle sera connue demain, et sans doute passée au peigne fin. À la CINQ, on s'estimerait déjà satisfait d'arriver à égalité avec *Bouillon de culture*, la grande émission rivale, celle de Pivrot sur Antenne 2. Mais sans doute faudrait-il plus d'action musclée dans *À boulets rouges* pour créer un événement, médiatique grand public.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

La 100e des Misérables

C'est hier après-midi qu'avait lieu la 100e représentation de la production montréalaise des *Miz* au Théâtre Saint-Denis. Dès la fin du spectacle, les spectateurs furent invités à rencontrer les membres de la production et de la distribution, dont le populaire Robert Marien, lors d'une fête dans le hall d'entrée du Théâtre où l'on servait champagne et gâteau. Les *Misérables*, dont les représentations ont commencé le 17 janvier, seront présentés en supplémentaires jusqu'au 23 juin.

Michel hurlait, à l'Espace Go

Un raz-de-marée décevant

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

Où est passée l'audace des tentatives de l'expérimental, l'invention réinventée, le choc des mouvements de précurseurs au théâtre d'essai et d'avant-garde qui faisaient de Montréal une rivale des courants new-yorkais et européens au cours de la dernière décennie?

Après avoir vu *Michel hurlait* à l'Espace Go, je suis ressorti avec le sentiment que Carbone 14, Omnibus, le Nouveau Théâtre Expérimental, Repère, Ubu, et autres compagnies déterminantes, paraissent tristement en manque de jeunes héritiers. Comme si le nécessaire outrage au théâtre, celui qui en repousse les limites, avait sombré dans une sorte de léthargie tranquille au lieu de poursuivre l'inépuisable questionnement des rapports de provocation entre l'acteur, le support scénique et textuel, et le public avide de nouvelles expériences.

Les intentions sont là...

Mécanique Générale, qui présente ce *Michel hurlant*, est une jeune troupe formée en majeure partie au département de théâtre à l'UQAM, et qui s'est donnée comme objectif la recherche de nouvelles formes théâtrales. Dans le programme, il est question de «théâtre télévisuel», et de «véritable raz-de-marée polypho-

nique». Il faudra repasser. Les intentions sont là, mais la démonstration en est plutôt faible.

La pièce s'inspire de l'histoire vraie d'une famille française recluse dans une maison à l'abandon depuis la mort accidentelle du père. La mère, 74 ans, et ses deux fils, Michel, 41 ans, et Pascal, 35 ans, vivaient dans la plus totale déchéance humaine, ne se lavant plus depuis des années, et le reste, et le reste. Exaspérés par les hurlements nocturnes de Michel, les voisins ont fini par appeler la police, et les trois pouilleux nausabonds se sont retrouvés à l'asile.

Dans la version actuelle, Quelle famille habite à l'Île Bizard, dans une maison au bord d'une allée, alors que la trame sonore nous fait entendre le bruit incessant des voitures qui passent, comme s'ils étaient au bord de l'autoroute Décarie. Pendant presque toute la première demie-heure, pratiquement aucun mot n'est prononcé. La mère fume en buvant de l'orangéade, Pascal regarde la télévision en criant «Mongol, tu pues!» à son grand frère Michel qui, lui, hurle comme un damné, recroquevillé sur son matelas sale.

Le manège tourne à l'ennuï

Ensuite, on assiste à la reconstitution des faits à partir des témoignages des voisins à même une parodie d'émissions qui se repaisent de l'histoire en la retournant

dans tous les sens. La rapacité des médias pour ce genre de drames, et l'indifférence coupable des voisins, pourraient alors devenir les deux pôles de la pièce. Mais en ne faisant que répéter les mêmes effets, le manège tourne vite à l'ennuï, s'embourbant dans un traitement superficiel et caricatural plutôt qu'incisif et porteur d'émotions. Toute la tension est complètement évacuée.

Gaëtan Nadeau offre un bon numéro dans le personnage du voisin, plus préoccupé à dénoncer l'administration municipale de l'Île Bizard que le sort de ces trois infortunés, mais le maniérisme agaçant de Caroline Boyer en animatrice est aussi insupportable que les hurlements de Michel.

On sent même un penchant narcissique chez cette troupe qui commence sa pièce avec une voix off faisant la nomenclature de tous ceux qui ont participé au spectacle (incluant les remerciements), et qui garde le nom réel de plusieurs des comédiens dans leurs rôles. Loin d'innover théâtralement parlant, Mécanique Générale fait du surplace et c'est plutôt décevant comme raz-de-marée.

MICHEL HURLAIT. Texte collectif. Mise en scène: Luc Dansereau. Distribution: Caroline Boyer, Alain Dessureault, Christian Lafleur, Ariane Lee, Gaëtan Nadeau, Alain Veilleux. Scénographie: Lucas Yakouvakis, Catherine Blain, Normand Charron. Bande-son: Louis Gignac. Régie: Colette Drouin. Direction de production: Chantale Marquis. À l'Espace Go, jusqu'au 27 avril.

LIVRES

Le difficile équilibre entre la recherche et l'enseignement

PIERRE VENNAT

Depuis quelques années, la recherche fait l'objet de beaucoup de discussions au sein du milieu universitaire québécois. Certains ont même suggéré de distinguer les «universités de recherche» des «universités d'enseignement». Réagissant à cet envahissement du discours sur l'importance de la recherche universitaire, certains professeurs ont décidé de remettre à l'ordre du jour le thème de la qualité de l'enseignement.

Comme toutes ces prises de position se fondent sur des définitions différentes des termes «enseignement» et «recherche», de même que sur des conceptions différentes du rôle de l'institution universitaire, il n'est pas mauvais de se pencher sur la façon dont l'activité de recherche a pris racine dans les universités canadiennes. De façon à comprendre d'où origine le conflit. De façon, surtout, à ce que l'université moderne réussisse à faire jouer deux rôles à un même individu: celui d'enseignant et celui de chercheur.

C'est du moins l'idée qu'avait derrière la tête Yves Gingras, historien de l'Université du Québec à Montréal, en lançant simultanément en anglais, aux Presses universitaires des universités McGill et Queen's, et en français, chez Borel, un ouvrage intitulé *Les*

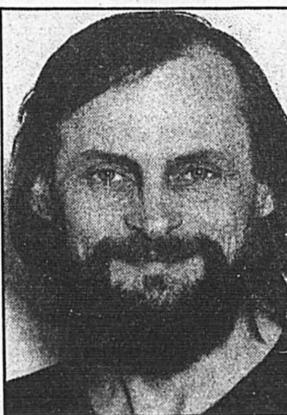


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Yves Gingras

origines de la recherche scientifique au Canada.

Il faut dire que Gingras est un historien dont la formation et les préoccupations tranchent sur la plupart de ses collègues. Non seulement est-il un des trois coauteurs d'une *Histoire des sciences au Québec*, également publiée chez Borel, mais encore est-il un des rares historiens qui ait fait son baccalauréat et sa maîtrise en physique (à l'Université Laval) et un des rares physiciens qui ait viré historien. Et, devrait-on dire, sociologue.

Gingras devait ensuite faire son doctorat en histoire et sociologi-

que des sciences et débuta sa carrière comme professeur de sociologie à l'Institut d'histoire et de socio-politique des sciences à l'Université du Québec à Montréal. Et s'il enseigne maintenant en histoire, il dirige, depuis 1987, un programme de baccalauréat intitulé «technologie et société» et travaille comme chercheur au Centre de recherche en développement industriel et technologique de l'UQAM, où il a d'ailleurs son bureau. Et où, bien sûr, il est le seul historien dans une équipe multidisciplinaire.

Selon Gingras, on ignore à peu près tout de la façon dont l'activité de recherche a pris racine dans les universités canadiennes. Il a donc décidé de tenter de combler cette lacune en montrant comment s'est constituée la communauté des physiciens canadiens, premier groupe de chercheurs apparu au Canada et dont les porte-parole, appuyés bien sûr par des chercheurs provenant d'autres disciplines, ont joué un rôle central dans la mise en place de structures qui, au cours de l'entre-deux-guerres, ont stimulé la recherche dans la plupart des domaines scientifiques.

Comme Gingras le fait remarquer dans son ouvrage, la place prépondérante qu'occupe aujourd'hui la recherche scientifique au sein des universités peut facilement donner l'impression que le développement du savoir a toujours été, avec l'enseignement,

Théâtre

Ageev: un Moscovite aux yeux perçants

JEAN BEAUNOYER



Semaine riche de théâtre, de projets, d'entrevues, d'étonnements... et ma tête qui bourdonne de sujets. Que choisir?

Je me bande les yeux et je choisis à tout hasard... *Crime et Châtiment*, une adaptation de l'oeuvre de Dostoïevski par Gabriel Arcand qui sera à l'affiche d'Espece La Veillée du 18 avril au 11 mai. J'aurais pu rencontrer Arcand, mais c'est Vladimir Ageev que j'ai vu, un authentique Moscovite qui interprétera le rôle de Raskolnikov.

Ageev habite Montréal depuis trois ans et ne parle le français que depuis un an. Sans le connaître, on imagine que c'est un phénomène assez particulier — il a un regard pas ordinaire avec des yeux verts et perçants qui annoncent la tempête. Il était l'un des six acteurs qui ont passé l'audition pour le rôle et c'est lui qu'Arcand a choisi. Imaginez que les autres comédiens étaient des Français. Imaginez qu'au tout début des répétitions, Ageev apprenait son texte phonétiquement, sans savoir ce qu'il disait. Disons que maintenant, il s'exprime presque sans accent, bien que les mots tardent à venir. Pour dire vrai, une entrevue assez laborieuse.

«Quand je suis arrivé au Québec, il y a trois ans, j'ai fait du théâtre anglophone... comme ça, par hasard, sans connaître la conjoncture linguistique du Québec. J'ai fondé, avec Benoit Dubois, le théâtre de marionnettes Le Biscuit, à Montréal, et c'est Benoit qui m'a fait



Vladimir Ageev

connaître Gabriel Arcand. J'ai appris le français; je pense maintenant en français, assez pour que mon coeur rejoigne ma pensée. Nous répétons depuis janvier dernier et je ne sais vraiment pas ce que l'avenir me réserve. J'ai un tempérament italien: je suis mes impulsions.

«Le Québec, c'est ma deuxième patrie. Les gens sont partout pareils, mais la générosité des Québécois est bien spéciale. Au Moscou, j'ai fait beaucoup de théâtre pour enfants, du cinéma, de la télé. Le théâtre? Evidemment, la tradition théâtrale est plus importante, plus présente, à Moscou, mais c'est encore très jeune ici. Il y a des inconvénients et des avantages dans une situation comme dans l'autre. Ici, quand ça ne marche pas, on peut recommencer: là-bas, il n'y a plus rien à faire... Curieusement, je n'ai même pas vu *Crime et Châtiment* à Moscou.»

Un rendez-vous à La Veillée, dès jeudi.

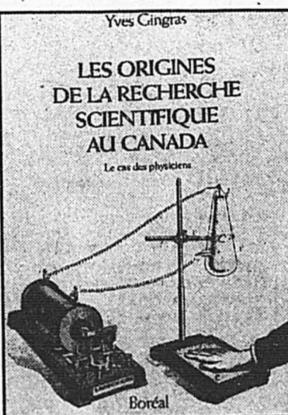
Le TNM donne un grand coup

■ Au moment où le théâtre se désespère, où la récession et les compressions menacent les plus belles énergies de nos créateurs, voilà que le TNM donne un grand coup et nous propose la plus belle programmation dont les véritables amateurs de théâtre puissent rêver. Je connais un mordu de théâtre qui avait décidé de ne pas renouveler son abonnement après quelques productions décevantes. En jetant un coup d'oeil sur la liste des pièces à l'affiche pour la prochaine saison, il s'est précipité sur le téléphone pour se réabonner, sans même s'informer du coût.

On comprendra pourquoi: *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, en septembre, dans une mise en scène de

Lorraine Pintal; *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht, en novembre (mise en scène de René Richard Cyr); *En attendant Godot*, de Beckett, en janvier 1992 (mise en scène de André Brassard); en mars, *Le Misanthrope* de Molière — peut-être l'oeuvre la plus actuelle — avec Paul Savoie dans le rôle d'Alceste (mise en scène d'Olivier Reichenbach). En avril et mai, *Le roi Lear* de Shakespeare (mise en scène de Jean Asselin): Jean-Louis Roux, cofondateur du TNM, interprétera le rôle principal en plus de signer l'adaptation.

Une saison qui s'annonce éblouissante pour le TNM. Un incroyable coup d'audace. Un coup de maître d'Olivier Reichenbach.



une fonction essentielle de ces institutions. Or, cette conception de l'université comme lieu d'enseignement et de recherche est une réalité assez récente.

Aujourd'hui bien sûr, affirme le physicien-historien-sociologue, il ne fait aucun doute que c'est le chercheur actif plutôt que l'enseignant dynamique qui définit le modèle dominant du professeur d'université.

Un juste équilibre

Yvon Gingras a publié deux volumes d'histoire scientifique, qui ont nécessité pas mal de recherche. Mais il ne néglige pas l'enseignement pour autant. Ni la polémique. Son ouvrage sur le cas des

physiciens vise justement à éliminer le débat.

«La surévaluation de la recherche par rapport à l'enseignement, répète-t-il depuis déjà un certain temps, fait en sorte que plusieurs professeurs qui enseignent au deuxième cycle, se plaignent du manque de préparation des étudiants, comme si cet état de choses n'était pas en partie de leur faute: pour avoir de bons étudiants de maîtrise et de doctorat, il faut en effet donner des cours convenables au premier cycle, ce qui demande beaucoup de préparation et gruge donc le temps que le professeur préfère souvent réserver à ses recherches. En privilégiant les cycles supérieurs, certains professeurs scient la branche sur laquelle ils sont assis...»

L'auteur de *Les origines de la recherche scientifique au Canada* croit, quant à lui, que les universités ne pourront trouver un juste équilibre entre l'enseignement et la recherche qu'en acceptant que les professeurs, au-delà d'une charge minimale d'enseignement, les professeurs puissent choisir de compléter leur tâche par des activités de recherche ou davantage d'enseignement. Le rapport entre ces deux activités pourrait naturellement évoluer au cours de la carrière du professeur, le passage d'une activité à l'autre permettant le renouvellement des idées.»

LES ORIGINES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU CANADA, Yves Gingras, Éditions du Borel.

de **6hAM**
à **9hAM**
du lundi au vendredi



avec

NORMAND BRATHWAITE
et
JOANE PRINCE



GAGNER UN DES
35 WEEK-ENDS
DANS UN
CONDO DE RÊVE
AUX ROCHERS BOISÉS
À STE-ADELE
RELEVEZ LE DÉFI !



LES ROCHERS BOISÉS

CKOI
96.9 FM

Spectacles

CINÉMA

ADULTERY
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
AIR AMERICA
Ciné-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: dès 19 h.
AIR AMERICA (V.F.)
Ciné-Parc Saint-Eustache (1). Ven., sam., dim.: dès 19 h.
ALICE (V.F.)
Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 20.
AMOUR (L') DANS DE BEAUX DRAPS
Berri (5). Tous les jours: 21 h 30.
Brossard (3). Tous les soirs: 21 h 25.
Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 15 h 05, 19 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 20.
CAREER OPPORTUNITIES
Astre (2). Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 10 h 10; tous les soirs: 19 h.
Bonaventure (1). Sam., et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 10; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10.
Carrefour Laval (3). Tous les soirs: 21 h 10.
Faubourg Ste-Catherine (1). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10.
CHÂTEAU (LE) DE MA MÈRE
Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15.
CLASS ACTION
Cinéma Égyptien (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 05, 19 h 15, 21 h 35.
Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.
CONFRONTATION À LA BARRE
Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cineplex Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.

COUPIABLE PAR ASSOCIATION
Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 35.
Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
CYRANO DE BERGERAC
Cinéma Terrebonne (3). Tous les soirs: 20 h 45.
Parisien (6): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 05.
CYRANO DE BERGERAC (V.O. S.T.A.)
Eaton (4): 12 h 35, 15 h 15, 18 h 10, 21 h.
DAMES GALANTES
Parisien (4): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 05, 21 h 25.
DANCES WITH WOLVES
Désiré (1). Tous les soirs: 20 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; tous les soirs: 20 h 15.
DEFENDING YOUR LIFE
Cinéma V (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 25.
Dorval (4). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.
Laval (1). Tous les soirs: 21 h 10; sam., dim.: 12 h 40, 17 h, 21 h 10.
Loews (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (3). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
DENOMMÉ (LE)
Parisien (5): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.
DE QUOI J'ME MÊLE ENCORE
Eaton (1): 12 h 10, 19 h 10.
Laval (1). Tous les soirs: 19 h 20; sam., dim.: 15 h, 19 h 20.
Omega (1, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h; sam., dim.: 13 h, 14 h 50, 16 h 30, 19 h 15, 21 h.
Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.
DERRIÈRE LA PORTE VERTE
Bijou: 10 h 10, 13 h 20, 16 h 30, 19 h 40.
DÉTOUR EN ENFER
Berri (2). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Brossard (2). Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20.

Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 20.
Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Joliette (2). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Paradis (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 15, 21 h.
DIÛNG ET DONG - LE FILM
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 15 h 10, 19 h 35.
DISCRETE (LA)
Parisien (2): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.
DON'T TELL HER IT'S ME
Astre (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.
DOORS (THE)
Imperial: 12 h 30, 15 h 25, 18 h 20, 21 h 15.
ÉCHELLE (L') DE JACOB
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30; lun.: 21 h 30.
Eaton (1): 14 h, 16 h 20, 21 h 15.
Versailles (5). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
EDWARD AUX MAINS D'ARGENT
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Ven.: 19 h; sam., dim.: 13 h, 19 h; du lun. au merc.: 19 h; jeu.: 13 h 30, 16 h, 19 h.
EVEIL (L')
Ciné-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: dès 19 h.
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 12 h 50, 17 h 10, 21 h 35.
Commodore (Cartierville). Tous les soirs: 21 h.
Dauphin (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
FALLING OVER BACKWARDS
Eaton (5): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.
FIELD (THE)
Eaton (6): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
FIVE (THE) HEARTBEATS
Cineplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
FOURTH (THE) STORY
Loews (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20.
GLOIRE (LA) DE MON PÈRE
Cineplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
GOODFELLAS
Loews (5): 12 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 21 h 05.
GREENCARD
Dorval (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.
Loews (3): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
GRIFTERS (THE)
Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
GUILTY BY SUSPICION
Cinéma V (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 40.
Du Parc (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 30.
Eaton (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.
HARD WAY
Astre (1). Tous les soirs: 20 h 45.
Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 15; merc.: 14 h, 16 h 25, 21 h 30.
Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
IF LOOKS COULD KILL
Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

SUITE À LA PAGE A 17

Télépersonnels
987-1555 APPELS GRATUITS

Pet Shop Boys



Their 1991 Performances.

Lundi 15 avril • 19h30
Auditorium de Verdun

Sièges réservés 24,50\$ en vente à l'auditorium, à tous les Ticketron ou au 288-2525 (+ frais de service)



GAI
MASCULINE
987-1444
APPELS GRATUITS

Un coup sûr!



PLUS QUE 10 SEMAINES!

Les Misérables

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES EN VENTE MAINTENANT JUSQU'AU 23 JUIN!
N'attendez pas qu'il soit trop tard! Réservez dès maintenant!
APPELEZ TÉLÉTRON: (514) 288-2525
Billets en vente également au guichet du Théâtre et à tous les comptoirs Ticketron
THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 16

Palace (6): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
Pine (5, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 10; sam.: 19 h 10, 22 h.
K-DANSE AVEC LES LOUPS
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Ven.: 21 h 15; sam., dim.: 15 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 21 h 15.
Cinéma Joliette (1). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30, 19 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 30.
Cinéma Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 14 h 50, 19 h, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 30.
Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 20 h 30; tous les soirs: 20 h.
Fleur de Lys (Trois-Rivières o.). Tous les soirs: 19 h 30.
IMAX - BLUE PLANET ET TO FLY
Vieux-Port. Du mar. au dim.: 15 h 15, 20 h 45.
IMAX - PLANÈTE BLEUE ET ENTRE CIEL ET TERRE
Vieux-Port. Du mar. au ven.: 10 h, 11 h 45, 13 h 30, 19 h. Sam.: 13 h 30, 17 h, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 30; dim.: 11 h 45, 13 h 30, 17 h, 19 h.
KING'S WHORE
Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.
LIEU (LE) DE RENCONTRE
Oulmotoscope: 21 h 15.
LOVE-MOI
Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h 25, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.
Parisien (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
MADOP POSTE RESTANTE
Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.
MAMAN J'AI RATÉ L'AVION
Berri (5). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.
Brossard (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30; tous les soirs: 19 h 30.
Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20; tous les soirs: 19 h 20.
Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 15 h, 15 h, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.
MARI (LE) DE LA COIFFEUSE
Parisien (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25.
MARRYING (THE) MAN
Du Parc (1). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Fairview (1). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 15, 18 h 50, 21 h 20.
Greenfield (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Laval (2). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 35, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.
Palace (2): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 35, 21 h 10.
Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
MÉGATHON, LA COURSE DU SIÈCLE
Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 13 h, 17 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15.
MÉTROPOLITAIN
Loews (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
MISERY
Éaton (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 35.
Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Versailles (5). Tous les soirs: 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
MISERY (V.F.)
Carrefour Laval (5). Tous les soirs: 21 h 45.
Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h, 17 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.
Cineplex Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
Paradis (1). Sam., dim.: 21 h 30; tous les soirs: 21 h.
MONTREAL INTERDIT
Parisien (1): 21 h 35.
Versailles (4). Tous les soirs: 21 h 20.
MOONSLUSTING (2)
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
MR. AND MRS. BRIDGE
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 15; 19 h.
MRS. BRIDGE
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 16 h, 21 h 30.
NEW JACK CITY
Palace (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
NUITS (LES) AVEC MON ENNEMI
Berri (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 21 h 30; tous les soirs: 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h.
Laval 2000 (2). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
Longueuil (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
OUT FOR JUSTICE
Dorval (1). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.
Fairview (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
Greenfield (1). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 20.
Laval (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20.
Palace (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Pine (3, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h; sam.: 19 h, 21 h 50.
Versailles (1). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
PARRAIN (LE) 111
Du Plateau (2): 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.
Omega (3, Longueuil). Tous les soirs: 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h, 20 h.
PERFECT WEAPON
Dorval (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Palace (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
Versailles (4). Tous les soirs: 19 h 20; sam., dim.: 12 h, 15 h 50, 18 h 40, 19 h 30, 19 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.
PULSIONS INAVOUIABLES
Bijou: 11 h 45, 14 h 55, 18 h 05, 21 h 15.
PUTAIN (LA) DU ROI
Crémazie. Sam., dim.: 12 h 45, 15 h 20, 18 h, 21 h; tous les soirs: 20 h.
RAFALES
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Lun.: 19 h 15.
REVERSAL OF FORTUNE
Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.
Palace (3): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
ROSE (LA) DES SABLES
Oulmotoscope: 19 h.
SEUL (LE) TÉMOIN
Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
SILENCE (LE) DES AGNEAUX
Berri (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15.

Brossard (1). Tous les soirs: 21 h 30.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Ven.: 19 h 35, 21 h 45; sam., dim.: 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45; du lun. au merc.: 19 h 35, 21 h 45; jeu.: 19 h 30, 21 h 45.
Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.
Cinéma Joliette (3). Tous les soirs: 21 h 30.
Cinéma Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 17 h 10, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
SILENCE (THE) OF THE LAMBS
Astre (3). Sam., dim.: 15 h, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Bonaventure (2). Sam., et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Déserte (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35.
Place Alexis Nihon (2). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.
SLEEPING WITH THE ENEMY
Astre (4). Sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 18 h 20, 21 h 50; tous les soirs: 20 h 45.
Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20.
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (2), SECRET OF THE OOZE
Astre (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Brossard (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; tous les soirs: 19 h 10.
Carrefour Laval (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Cinéma Terrebonne (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 17 h, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Déserte (1). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30; tous les soirs: 18 h 30.
Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 10, 17 h, 19 h, 21 h.
Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; tous les soirs: 19 h, 21 h 10.
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (2), SOLUTION SECRÈTE
Berri (1). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Ven.: 18 h; sam., dim.: 12 h, 13 h 45, 15 h 30; du lun. au merc.: 18 h; jeu.: 12 h, 13 h 45, 15 h 30.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Cinéma Joliette (3). Ven., sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h, 19 h; du mar. au jeu.: 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Fleur de Lys (Trois-Rivières o.). Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.
Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h, 40.
Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; tous les soirs: 19 h 15.
UN FLIC À LA MATERNELLE
Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 15.
UN THÉ AU SAHARA
Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h 05, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25.
URANUS
Du Plateau (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Imperial (2, Joliette). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Parisien (7): 13 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25.

SALLES DE RÉPERTOIRE

COLOMBES (LES)
Oulmotoscope: 21 h 30.
COLPORTEUR (LE) POUR L'AMOUR DU STRESS
Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
DR. STRANGELOVE
Rialto: 19 h 15.
GINGER AND FRED
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.
GRIFTERS (THE)
Rialto: 19 h 15.
REVERSAL OF FORTUNE
Cinéma de Paris: 14 h 30, 19 h.
RÊVES
Oulmotoscope: 19 h 15.
TAXI DRIVER
Rialto: 21 h 30.

DANSE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - «Key Change», de Carolyn Boll et Nancie

Wight, «Omniprésence», de Paul Caskey, et «La paresse du cœur», de Claude Cossette: 20 h 30.

THÉÂTRE

CAPÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Jeu de femme», de Krzystof Zanussi et Edward Zebrowski. Du mar. au sam.: 20 h.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Vol au-dessus d'un nid de coucou», de Dale Wasserman, d'après le roman de Ken Kesey. Du mar. au ven., 20; sam., 16 h 30, 21 h.
RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau) - «Un Samourai amoureux», de Marvyn Pelletier. Du mar. au sam.: 20 h 30. Dim.: 15 h.
ESPACE GO (5066, Clark) - «Michel hurtaut». Présentation de Mécanique générale: 20 h 30, sauf dim. et lun.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «La conquête de Mexico», de Yves Sioui Durand. Du mar. au sam.: 20 h 30.
LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Concert». Présentation de Le Biscuit. Sam., dim.: 15 h.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) - «The Affections of Maya», de Norm Foster. Du mar. au sam.: 20 h; dim., 19 h; mat., sam.: 14 h.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - «La bavardine», de Yvonne Wagener. Trad. de Luc Morissette et Andrée Côté. Du mar. au sam.: 20 h.

VARIÉTÉS

AUDITORIUM DE VERDUN - Pet Shop Boys: 19 h 30.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Juste pour rire: 20 h 30.
LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Clotilde et Philippe Noireaut chantent Pierre Perret: 20 h 30.
LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Paul Arthur et Shuffle Kings: 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffroy Lapp: de 19 h à minuit.
CLAUDIO'S (124, Saint-Paul e.) - New Standards avec Andy Milne et Tim Postgate: 21 h.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Shura Cherkassky, pianiste. Partita no 6 (Bach), Quatre Impromptus op. 90 (Schubert), Sonate no 7 (Prokofiev), Églogue op. 3 no 1 (Rachmaninov), «Klavierstück» no 9 (Stockhausen) et «Liebeswälder» (Moszkowski). «Recitals Essso»: 20 h.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, Salle B-484) - Ensemble de flûtes à bec. Dir. Douglas Kirk: 20 h.

LES 3 FONT LE MOI

3 MOIS 99\$

L'OFFRE PREND FIN LE 3 MAI COMPOSEZ LE 1-800-EN-FORME

Y'a pas de mal à se faire du bien.

Nautikus

IMBATTABLE!

AU SOMMET DE LA SATISFACTION

Vos Honorables Honda

CIVIC

La voiture la plus vendue au Québec deux ans de suite



Civic modèle #ED633

Moteur 16 soupapes • Télécommande de la trappe d'essence • Banquette arrière à dossiers rabattables • Télécommande du hayon • Essuie-glace à 2 vitesses balayage intermittent • Chauffage à grand rendement et ventilateur à 4 vitesses • Rétroviseur gauche télécommandé • Pneus radiaux 4 saisons, ceinturés d'acier

Maintenant avec 3 modèles pour moins de

10 000\$

*Plus préparation, transport et les taxes

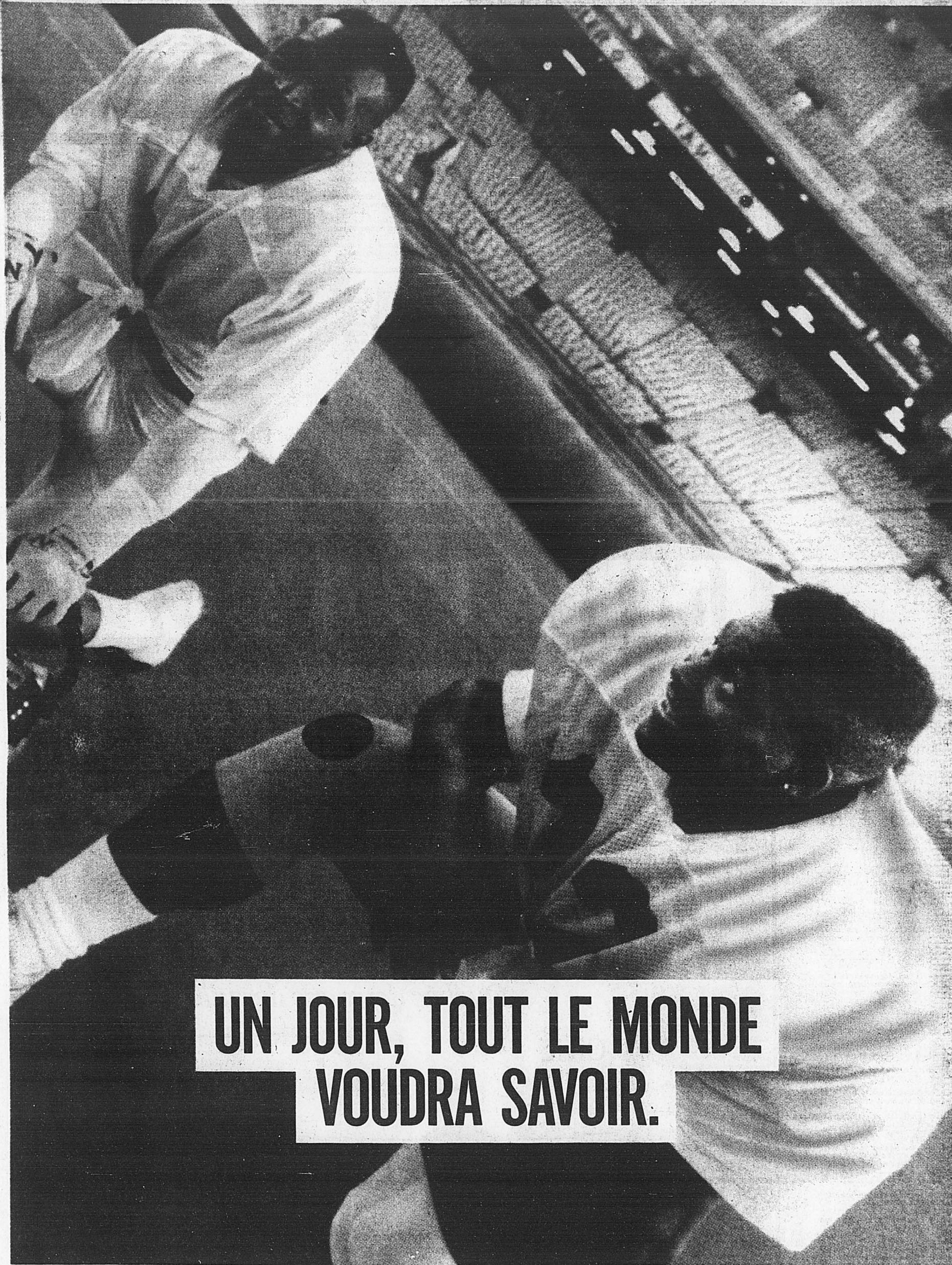


Un bon placement, pour vos déplacements!



- AMDS
Auto Carella (819) 732-3375
- BLAINVILLE
Honda de Blainville (514) 435-1122
- BOUCHERVILLE
Honda Boucherville (514) 449-5050
- BROME OUEST
Honda Auto Cité (514) 263-1289
- BROSSARD
Brossard Honda (514) 445-7161
- CHAMBLY
Honda la Seigneurie (514) 658-6899
- CHÂTEAUGUAY
Encore Honda (514) 698-1060
- D.D.O.
Garage Civic (514) 683-5533
- DRUMMONDVILLE
Ctr. Honda Drummond (819) 477-8841
- GATINEAU
Chrétien Honda (819) 568-4646
- GRANBY
Les Autos F. Lambert (514) 378-9963
- GRENVILLE
Gagné Honda (819) 242-0111
- HULL
Lallier Auto (Hull) Inc. (819) 778-1444
- ÎLE PERROT
Rainville Honda (514) 453-8416
- JOLIETTE
Villeneuve Honda (514) 759-8155
- LAFONTAINE
Automobiles Nord Sud (514) 438-1273
- LASALLE
Honda de Lasalle (514) 364-1121
- LAVAL
SAINT-ROSE
Ste-Rose Honda (514) 625-1953
- VIMONT
Honda de Laval (514) 384-9444
- LONGUEUIL
Longueuil Honda (514) 679-4710
- MONT-LAURIER
Les Autos Bellem (819) 623-7341
- MONTREAL-NORD
Honda Gabriel (514) 327-7777
- MONTRÉAL
Honda de Sigi Lda (514) 879-1550
Lallier Honda (Mtl.) (514) 337-2330
- P.A.T.
Honda Pte-aux-Trembles 645-2791
- MONT-ROYAL
Excel Honda (514) 342-6360
- OMERVILLE
Boulevard Honda (819) 843-2090
- REPERTIGNY
Lallier Auto (Rep) Inc. (514) 581-7575
- ROUYN
L'ami Honda (819) 762-6565
- SAINT-AGATHE SUD
Les Autos P.A. Leblanc (819) 326-1717
- SAINT-EUSTACHE
Hamel Honda (514) 491-0440
- SAINT-HYACINTHE
Autos Econ. Casavant (514) 774-1724
- SAINT-JEAN
Daignault & Frère (514) 347-5767
- SAINT-LÉONARD
Lombardi Autos (514) 255-2222
- ST-PIERRE-DE-SOREL
Les Autos du Chenal (514) 742-5622
- SHERBROOKE
Econauto Honda (819) 566-5322
- TERREBONNE
Honda de Terrebonne (514) 477-0555
- VAL D'OR
Autoroule (819) 825-7838
- VALLEYFIELD
Yves Boutin Moteur (514) 373-2924

SECOURS OXFAM HUMANITAIRE



**UN JOUR, TOUT LE MONDE
VOUDRA SAVOIR.**

UN JOUR, TOUT LE MONDE LIRA LA PRESSE.

Quand tout le monde voudra savoir, quand tout le monde voudra comprendre les événements qui façonnent la société dans laquelle nous vivons, tout le monde lira *La Presse*. Parce que, aujourd'hui plus que jamais, *La Presse* est le quotidien qui vous offre la couverture la plus complète de l'actualité. Et c'est en étant bien informé qu'on peut espérer comprendre ce qui se passe, et évoluer.. quotidiennement.

Je pense donc je lis

La Presse